



**UNIVERSITE MOULOUD MAMMERI DE TIZI-OUZOU**



**FACULTE DES SCIENCES ECONOMIQUES, COMMERCIALES ET  
DES SCIENCES DE GESTION**

**DEPARTEMENT DES SCIENCES ECONOMIQUES**

*Mémoire en vue de l'obtention du diplôme de Master  
Académique*

**Option : Economie de Développement**

**Thème:**

*La contribution du patrimoine culturel au développement  
local de la wilaya de Tizi-Ouzou*

**Réalisé par :**

**Mr RAKOTONIRINA Fidimanana Guyum**

**Sous la direction de :**

**Mme AMIRI Dalila**

**Membres de jury :**

**Président: Mr BARBAR Mouloud**

**Rapporteur : Mme AMIRI Dalila**

**Examinatrice : Mme RAHMOUNI Djamila**

**Promotion : 2021/2022**

## **Remerciements**

Réaliser un travail de recherche est une tâche difficile à accomplir auquel beaucoup de personnes ont contribué :

J'exprime ma profonde gratitude à ma promotrice Mme AMIRI DALILA, pour son aide et sa disponibilité tout au long de ce travail.

Mes remerciements sont aussi destinés aux membres de jury d'avoir accepté de lire et évaluer ce modeste travail.

Je tiens également à remercier l'ensemble des enseignants de la faculté des sciences économiques, commerciales et sciences de gestion pour les efforts qu'ils ont déployé afin de nous assurer une bonne formation.

J'adresse également mes remerciements à toutes personnes, de près ou de loin, qui n'ont pas cessé de m'encourager durant mes années d'études.

Un remerciement particulier pour les Pères blancs de Tizi-Ouzou qui m'ont donné de bon bureau pour la recherche et la rédaction de ce travail.

## Résumé

Ce mémoire de master ambitionne une explication des apports de patrimoine en général et de patrimoine culturel dans la dynamique locale de la wilaya de Tizi-Ouzou en particulier.

Le patrimoine est une ressource spécifique, qui est, de plus en plus dans de nombreux territoires, considérée comme un atout important pour s'auto développer.

Trois entrées d'analyses ont été faites sur ce travail de recherche : les deux premières se focalisent sur les aspects théoriques de patrimoines. Celles-ci sont constituées par les éléments conceptuels et une analyse économique. La troisième, plus locale, fait référence aux importances de ces activités sur le territoire de la wilaya de Tizi-Ouzou.

Le résultat de la recherche nous montre que ces différentes activités patrimoniales ont de réels impacts sur le développement économique, social et culturel de la région. Il ressort que ces biens sont des richesses vitales pour certaines personnes et qu'il est bien de les conserver le plus longtemps possible afin de les transmettre aux générations suivantes.

**Mots clés** : patrimoine culturel, économie de patrimoine, développement local, dynamique locale.

## **Abstract**

This master's thesis aims to explain the contributions of heritage in general and cultural heritage in the local dynamics of the wilaya of Tizi-Ouzou in particular.

Heritage is a specific resource, which is, more and more in many territories, considered as an important asset for self-development.

Three entries of analyzes were made on this research work: the first two focus on the theoretical aspects of heritage. These consist of conceptual elements and an economic analysis. The third, more local, refers to the importance of these activities on the territory of the wilaya of Tizi-Ouzou.

The results of the research show us that these different heritage activities have real impacts on the economic, social and cultural development of the region. It appears that these goods are vital wealth for some people and that it is good to keep them as long as possible in order to transmit them to the following generations.

Keywords: cultural heritage, heritage economy, local development, local dynamics.

## Listes de tableaux et figures

### Tableaux :

Tableau n°1.....	18
Tableau n°2.....	70
Tableau n°3.....	75

### Figures

Figure n°1.....	69
Figure n°2.....	70

**Liste des sigles et abréviations utilisés:**

CAM : Chambre de l'Artisanat et des Métiers

DC : Direction de la Culture

DL: Développement Local

DTA: Direction du Tourisme et de l'Artisanat

OMT: Organisation Mondiale du Tourisme

PCI: Patrimoine Culturel Immatériel

TO: Tizi-Ouzou

UMMTO: Université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou

UNESCO: United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization. En langue française: Organisation des Nations Unies pour l'Education, la Science et la Culture

WTO: Wilaya de Tizi-Ouzou.

## Sommaire

<b>Introduction générale :</b> .....	<b>2</b>
<b>Chapitre I: patrimoine culturel et développement local : approche théorique .....</b>	<b>4</b>
<b>Introduction :</b> .....	<b>5</b>
Section I: généralité sur le patrimoine, ses composantes et son importance : .....	6
Section II : convention patrimoniale : .....	21
Section III: patrimoine culturel, levier de développement local : .....	29
Conclusion.....	39
<b>Chapitre II : économie du patrimoine culturel .....</b>	<b>40</b>
<b>Introduction.....</b>	<b>41</b>
Section I : fondements de la valeur économique du patrimoine .....	42
Section II : conservation et politique de valorisation : .....	48
Section III : fragilité des politiques patrimoniales : .....	55
<b>Conclusion .....</b>	<b>58</b>
<b>Chapitre III : patrimoine culturel et dynamique locale dans la wilaya de Tizi-Ouzou.....</b>	<b>59</b>
<b>Introduction.....</b>	<b>60</b>
Section I : présentation de la zone d'étude, des acteurs et de ses patrimoines.....	61
Section II : Apports de la mise en valeur de patrimoine dans la wilaya de T.O .....	69
Section III : enjeux et limites de la mise en valeur du patrimoine de la wilaya :.....	81
<b>Conclusion .....</b>	<b>84</b>
<b>Conclusion générale.....</b>	<b>86</b>
<b>Bibliographie .....</b>	<b>88</b>
Annexes.....	92

# **Introduction générale**

## **Introduction générale :**

L'Algérie est l'un de pays riche en matière de patrimoine culturel. Passée par diverses civilisation et ce, durant des siècles, ce pays possède de patrimoine varié, qui est reflétée dans la littérature, le cinéma, le théâtre, la musique, la peinture, etc.

Même si pendant la période de colonisation, cela n'a pas empêché la naissance d'une littérature algérienne. Quant à la musique, elle est connue par sa diversité de ses styles et la richesse de son répertoire. En effet, elle comporte différents genres : la musique arabo-andalouse, considérée comme la musique classique algérienne ; la musique chaabi, elle vient de la musique arabo-andalouse, la musique Kabyle avec ces spécificités propres et sa poésie ; etc. Le théâtre algérien est né pendant la lutte de la libération nationale pour faire connaître au monde leur combat. Ce n'est qu'après l'indépendance qu'apparu le cinéma, avec pour thème la colonisation et le mouvement de libération nationale. Et l'artisanat, un patrimoine né par les œuvres de femmes et d'hommes doués d'une sensibilité raffinée.

Spécialement, la wilaya de Tizi-Ouzou, une région dans la partie nord du pays possède cette richesse en patrimoine. Des directions comme la Direction de la Culture (DC), la Direction de Tourisme et de l'Artisanat (DTA), etc. sont en charge de leurs conservation, valorisation et de transmission aux générations futures à travers les expositions, l'organisation des événements et festivals. Des projets sont créés, des financements sont fournis, pour que les habitants de la wilaya, et pas seulement, mais aussi les étrangers puissent jouir en leur existence. Il est ainsi pertinent de s'intéresser aux éléments qui nous montrent que ces patrimoines participent au bien-être économique et social pour cette wilaya dans une étude qualitative.

La contribution du patrimoine culturel au développement local est un thème traité en Master Sciences Economiques de Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou. Toujours passionné dans ce qui peut être un reflet d'une identité d'un territoire donné, ce questionnement de patrimoine culturel a piqué mon intérêt.

La plus grande partie de revenu apporté par le patrimoine de la wilaya est souvent par les activités touristiques, par le fait qu'ils attirent des visiteurs. D'autres secteurs sont existants mais marginaux.

Dans ce travail de recherche, nous nous interrogeons en quoi le patrimoine culturel est-il un facteur promoteur au développement local (DL) de la wilaya de Tizi-Ouzou ? Cette question peut être décomposée en trois sous-questions à savoir :

- comment le patrimoine culturel contribue-t-il au DL ?
- quels sont les enjeux économiques et sociaux de la valorisation de patrimoine au niveau de la W.T.O ?
- pour les habitants de Tizi-Ouzou, que représente ce patrimoine et quel est son apport dans la dynamique local ?

Pour le traitement de sujet et afin de répondre aux questionnements émis ci-dessus, nous avons opté sur la démarche de recherche bibliographique en consultant des ouvrages, des séries de mémoires en rapport avec le thème, des articles. Pour compléter cette démarche, des nombreuses lectures ont été faites concernant le thème, qui nous a permis d'élargir d'avantages notre connaissance et nous a aidé pour la rédaction.

Ce travail a pour objectif d'expliquer en quoi et comment le patrimoine culturel peut être un facteur de développement économique et social de la wilaya de Tizi-Ouzou.

Dans un premier temps, nous verrons qu'il est nécessaire de s'intéresser aux approches théoriques d'abord sur le patrimoine et ensuite le développement local (chapitre I). Nous ne devons pas oublier également de parler de l'économie de patrimoine (chapitre II), avant de finalement en avant l'apport du patrimoine culturel dans la wilaya de Tizi-Ouzou (chapitre III).

**Chapitre I: patrimoine culturel et développement  
local : approche théorique**

## **Introduction :**

L'étude de patrimoine culturel suscite l'attention de beaucoup de chercheurs dans le monde : des historiens, des anthropologues, des ethnologues,... Cette étude permet de clarifier les aspects permettant d'identifier le patrimoine à un territoire, à une culture et à une identité. Le patrimoine culturel conserve l'histoire d'un peuple de générations en générations. Il traduit une valeur historique qui se transmet aux générations suivantes. Dès lors, le patrimoine devient une richesse culturelle, sociale, associé à un territoire dont il porte l'identité sous diverses formes.

Pour mieux comprendre le fondement du choix du cadre théorique organisant notre étude, nous avons choisi de consacrer les deux premières sections pour une synthèse de la littérature explicative des différents concepts théoriques caractérisant notre sujet. Quant à la dernière section, elle portera sur la place de patrimoine pour le développement local.

Ce présent chapitre comporte trois sections : la première présentera les généralités sur le patrimoine, ses composantes et quelques caractéristiques ; la seconde est consacrée à la convention patrimoniale ; et enfin la dernière portera sur le patrimoine culturel comme levier de développement local.

## **Section I: généralité sur le patrimoine, ses composantes et son importance :**

Dans cette première section, nous allons expliquer la notion de patrimoine et ses composantes. Ensuite nous montrerons ces caractéristiques avant de terminer sur son importance.

### **1- clarification de concepts de base:**

Dans cette section, le patrimoine et la culture, ces deux notions joueront de grand rôle, c'est la raison pour laquelle il est nécessaire de donner un petit éclairage à chacun d'eux.

#### **A- le patrimoine**

Le patrimoine est aujourd'hui une notion qui semble, tout un chacun, facile à mobiliser. Et pourtant elle est compliquée à définir. Cette notion a évolué rapidement au cours du seul XXème siècle, ce qui l'a rendue plus complexe son approche dans la mesure où les définitions successives relèvent des différences notables, certaines de ces différences tenant du contexte et d'autres à la conceptualisation du sujet. C'est à partir de son historique et critique de l'histoire de cette notion qu'on peut estimé comment elle peut être comprise aujourd'hui.

#### **a-Origine et usage de la notion de patrimoine**

L'origine de la constitution du patrimoine culturel est KRZYSZTOF Pomian situé dans l'Italie de la Renaissance, dans les trésors et collections particulières. Jean-Pierre Babelon et André Chastel expliquent, quant à eux, que les prémices de la notion de patrimoine- c'est-à-dire de la patrimonialisation- relèvent d'abord du "fait religieux" et du "fait monarchique". Dans leurs explications, ils mettent en avant le fait que même si on ne pouvait pas encore parler de patrimoine au Moyen-âge, des réflexions sur la sauvegarde et la préservation d'objets investis de valeurs se développent déjà à cette époque. On peut citer, parmi ces objets: les reliques de saints, les *regalia*, les collections des bibliothèques royales et princières, les archives d'institutions royales et religieuses (abbayes) et les édifices anciens<sup>1</sup>.

Malgré le fait que les caractères publics de patrimoine n'est plus remis en question au XXème siècle, ce n'est toutefois pas à l'État monarchique ni aux institutions religieuses que l'on doit les premières initiatives de sauvegarde de monuments. Au début de la Renaissance, la constitution de collections artistiques princières en France et en Italie relève d'une logique privée et ne constitue pas un patrimoine collectif. En effet, la monarchie ignore la conservation et n'hésite pas à démolir tout ou partie de château, comme des ailes entières pour les besoins de leur habitation. Quant aux religieux, ils n'hésitent pas non plus à démolir l'antique (le païen autrement dit) s'il gêne le sacré. C'était pendant la période de la Révolution française qui marque le moment fort de la construction de la notion de patrimoine. Depuis, cette notion a connu des évolutions remarquables et complexes.

#### **b- Évolution de la notion de patrimoine**

---

<sup>1</sup>LE HEGARAT, Thibault, « Un historique de la notion de patrimoine », Nov. 2015

Des ouvrages, des références sur le patrimoine étudient à travers ses administrations l'évolution de ce concept. Pour la majorité d'entre eux, ils embrassent une période large, remontant soit à la création des inspections générales des Monuments historiques en 1830, soit au combat engagé par l'abbé Grégoire contre le « vandalisme » révolutionnaire. Ce qui a donné beaucoup de réflexion et de questions à son sens et à son évolution : est-ce que la notion a-t-elle toujours la même signification depuis la Révolution, ou bien chaque rupture apporte-t-elle un renouvellement de son sens?

Après certaines analyses, nous pouvons déduire que l'évolution de la notion de patrimoine a commencé par son sens étymologique qui renvoie aux biens de la famille et fait l'objet de transmission interpersonnelle<sup>1</sup>.

En 2007, Di Méo résume cette extension en cinq (5) formes évolutives

#### 1/De privé au public

La situation initiale de patrimoine est un bien familial et qui s'étend aux biens de public et de l'église (des biens nationaux). Cette transformation marque ainsi l'entrée en dimension politique de ce patrimoine.

Jusqu'à une période de 1960 ou 1970, ce glissement ne concerne qu'œuvres, des balises, des monuments, économiques et quelques années après, on remarquera un changement vers un symbolique social.

#### 2/Du sacré à l'ordinaire ou profane

La deuxième étape du changement s'exprime d'un objet religieux, de monuments,...aux objets les plus ordinaires, banals et quotidiens. La patrimoniale idéation des bâtiments industriels entre dans cette catégorie, et aussi des croix métalliques, de bois, ....

Le glissement de ces objets existe un paradoxe, voire contradictoire:

Après la 2ème guerre mondiale, l'idée patrimoniale avait un principe exigeant que des biens supérieurs (image de chefs-d'œuvre en péril, ferments d'identité collective) mais c'est le contraire qui arrivait. Ce principe affectait des choses de plus en plus courantes et triviales. Ce changement concerne seulement les objets qui se transmettent d'une génération à l'autre qui porte l'identité sociale. C'est leur présence qui fait d'eux des produits patrimoniaux valeureux.

#### 3/Du matériel à l'idéal

La mutation des objets dans cette troisième étape est celle qui affecte un patrimoine antérieurement fait d'objets tangibles et visibles. Mais ils commencent à perdre de valeur ou de terrain devant des patrimoines constitués des réalités idéelles et abstraites-intangibles et invisibles-: évènements, manifestations sociales, traditions plus ou moins

---

<sup>1</sup>Guy, Di Méo : « Processus de patrimonialisation et construction des territoires », Colloques, « Patrimoine et Industrie en Poitou-Charentes : connaître pour valoriser », Sept. 2007, Poitiers Châtelleraut, France, pp.87-109

renouvelées (fête), chansons, recettes culinaires, savoirs variés, etc. Cette dématérialisation ou translation des objets vers l'immatériels c'est-à-dire du réel vers le virtuel, l'auteur la désigne comme «une marque du post-fordisme et (peut-être ?)D'une certaine postmodernité, même si cette tendance donne parfois l'impression de plonger ses racines dans les mouvements folkloristes de la fin de XIXème siècle par exemple »

4/ De l'objet au territoire : une spécialisation croissante :

Cette quatrième étape est en fait un glissement des objets, des bâtiments,...à des lieux de taille réduite qui permettent à la collectivité une appartenance d'identité. Ce qu'on appelle un patrimoine paysager comme par exemple : parcs naturels, nationaux, régionaux. On l'appelle également une territorialisation du patrimoine ou, inversement, d'une patrimonialisation des territoires. C'est dans cette catégorie de patrimonialisation qu'on peut trouver l'espace environnemental à protéger ou à conserver.

5/De la culture à la nature ou, plutôt, à l'environnement

Le dernier constat de patrimoine nous conduit en effet à observer que le patrimoine, jusqu'à des années récentes, intégrait les objets de culture, des artefacts fabriqués ou transformés avec des valeurs esthétiques ou artistiques et des fonctions symboliques. De nos jours, ce statut évolue. A partir du XIXème siècle, la patrimonialisation de la nature n'a cessé de progresser, et se poursuit grâce notamment aux projets de thématiques de développement durable et de la protection de l'environnement.

Si on résume ces différents glissements présentés par Di Méo, l'évolution de patrimoine est passée des objets précieux qui peuvent se transmettre dans la génération de famille jusqu'à une protection de l'environnement. Ce qui fait d'une patrimonialisation de petite taille à une grande échelle.

### **c- définitions étymologiques de la notion de patrimoine**

Du latin *patrimonium* qui est égal à « l'ensemble des biens et des droits du père ». Ce mot patrimoine a été utilisé au début des années 70 pour désigner l'héritage des productions humaines à caractères artistiques.

D'après son sens étymologique, le bien patrimonial est un bien qui se transmet de génération en génération entre les familles. Au fil de temps, l'interprétation de son sens a beaucoup évolué et s'est progressivement élargie. Il englobe à la fois des éléments matériels, le patrimoine immobilier, le patrimoine mobilier, le patrimoine archéologique, archivistique et documentaire. Ce type de patrimoine comporte des édifices, des monuments, des sites, des œuvres d'art, des objets ethnographiques, des artefacts, des archives, des livres, des brochures, des journaux et d'autres documents imprimés. Le patrimoine matériel rassemble des objets tangibles qui peuvent être conservés, restaurés et

montrés. Par contre le patrimoine immatériel ou intangible est l'ensemble des objets qui ne sont pas palpable, observables ou encore qu'on ne peut pas toucher<sup>1</sup>

Le patrimoine est défini, par l'UNESCO (2003) comme « *les pratiques, représentation, expression, connaissance et savoir-faire --ainsi qu'en les instruments, objets artéfacts et espaces culturels qui leurs sont associés-- que les communautés, les groupes et, le cas échéant, les individus reconnaissent comme faisant partie de leur patrimoine culturel* »<sup>2</sup>.

Juridiquement parlant, le patrimoine est constitué par l'ensemble des biens qui appartiennent à une personne physique ou morale. Cette personne aura le droit et les actions où elle veut de ce patrimoine. Quand une personne est décédée, on désigne l'ensemble du patrimoine du défunt qui fait l'objet d'un partage par le mot (héritage) ou encore par l'expression masse successorale. C'est aussi le bien commun d'une collectivité, d'un groupe humain considéré comme un héritage transmis par les ancêtres<sup>3</sup>.

Il est difficile de donner une seule définition à cette notion de patrimoine, pour cette raison, des définitions différentes seront citées ici en bas qui nous permettront d'éclaircir un peu plus son sens.

L'UNESCO défini : le patrimoine « *est l'héritage du passé dont nous profitons aujourd'hui et que nous transmettons aux générations à venir. Nos patrimoines culturels et naturels sont deux sources irremplaçables de vie d'inspiration* »

Françoise CHOAY dans son livre intitulé *l'allergie du patrimoine*

« *Un bien, l'héritage commun d'une collectivité, d'un groupe humain. Il désigne un fonds destiné à la jouissance d'une communauté élargie aux dimensions planétaires et constitué par l'accumulation continue d'une diversité d'objets que ressemble leur commune appartenance au passé, œuvres et chefs-d'œuvre des beaux-arts et des arts appliqués, travaux et produits de tous les savoirs et savoir-faire des humains*<sup>4</sup> »

Après avoir donné un petit éclaircissement de patrimoine, il est jugé nécessaire dans ce travail de donner à son tour quelques définitions de la "culture" qui est aussi un concept important dans cette recherche.

---

<sup>1</sup>GBENAHOU, Roch Alfred Amour Kiki, «Le patrimoine culturel et ses enjeux de développement au niveau local : les enjeux socio-économiques du patrimoine culturel matériel à l'ère de la décentralisation : cas de la commune d'Adjarra », Ed. Universitaires européennes, Octobre, 2009, p.19-20

<sup>2</sup>UNESCO, «Texte de la Convention pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel », 2003 (consulté le 11/06/2022)

<sup>3</sup>BOUMRAH, Ramdane et HAMTOUCHE, Mohammed, «Le patrimoine culturel est-il un facteur promoteur de développement local et de l'attractivité territoriale ? Illustration de la Poterie d'Ait Kheir », Mémoire de master, U.M.M.T.O, 2017

<sup>4</sup>CHOAY, Françoise, « l'Allégorie du patrimoine », Edition du seuil 1992, 1996, 1999, nouvelle édition revue et corrigé (actualisé en 2007).

## **B- La culture**

Le mot culture apparaît à la fin du XI<sup>ème</sup> siècle, il désigne la terre travaillée pour produire des végétaux. En fait, c'est un synonyme de l'agriculture. Aussi on parle de monoculture, de polyculture ou de culture vivrière.

Au XIX<sup>ème</sup> siècle, le mot culture fait son entrée dans l'Anthropologie. Ainsi:

Tylor (1871) définit la culture comme "*un ensemble complexe qui comprend les connaissances, les croyances, les arts, le droit, la morale, les coutumes et toutes les autres aptitudes et habitudes qu'acquiert l'homme en tant que membre d'une société*".<sup>1</sup>

Une définition un peu plus précise de la culture a été donnée par l'UNESCO (Organisation des Nations Unies pour l'Education, la Science et la Culture) lors de la conférence mondiale de Mexico de 1982 concernant les politiques culturelles :

C'est « *l'ensemble des traits distinctifs spirituels et matériels intellectuels et affectifs qui caractérisent une société ou un groupe social. Elle englobe, outre les arts et les lettres, les modes de vie, les droits fondamentaux de l'être humain, les systèmes de valeur, les traditions et les croyances* »<sup>2</sup>. C'est dans ce sens que s'inscrit le rapport mondial sur la culture qui la considère comme une somme d'opinions, de valeurs et de comportement typique d'une société. C'est un indicateur non qualifiable.

A travers ces définitions, il nous est possible de décrire la culture comme l'ensemble des productions, des pratiques sociales, des actions qui sont propres à une société ou un groupe social.

## **C- le patrimoine culturel**

Après avoir donné les définitions de deux concepts : patrimoine et culture, nous pouvons à présent tisser une définition de patrimoine culturel.

Le patrimoine culturel peut être l'ensemble de toutes les œuvres artistiques et traditions issues de la culture populaire qui viennent du siècle passé. Il représente une grande partie de l'identité d'un peuple. Il fournit des références communes à un même groupe d'individus et renforce pour chacun le sentiment d'appartenance à ce groupe.

L'une des composantes de patrimoine culturel d'une région ou d'un pays est leur langue parlée. Il se situe aussi dans cette catégorie l'hymne national, les chansons, les productions artisanales ou culinaires, les danses, les fêtes, les célébrations et tout ce qui appartient aux folklores.

Les contes et légendes populaires, mais aussi les poèmes et les œuvres des écrivains occupent une place importante au sein du patrimoine culturel. Les œuvres architecturales, et toutes les autres œuvres artistiques, ils font partis de celui-ci également.

---

<sup>1</sup>TYLOR, Edward, Burnett, Une nouvelle définition de la culture

<sup>2</sup>UNESCO, Conférence mondiale sur les politiques culturelles, 1982

## **2-la typologie et caractéristiques de patrimoine**

A partir de ces définitions, nous pouvons dire que le patrimoine étant ensemble des éléments qui témoignent notre histoire. Il constitue ainsi notre mémoire collective et représente de ce fait un élément important dans le développement local.

Dans son livre intitulé "patrimoine et modernité", Dominique POULOT renforce et montre comment le patrimoine n'a pas cessé d'évoluer. Il mentionne que «*le patrimoine relève d'un emploi métaphorique: on parle, en effet, un patrimoine non seulement historique, artistique ou archéologique, mais encore ethnologique, biologique ou naturel, non seulement matériel, mais immatériel, non seulement national ou local, régional, mais mondial, universel*<sup>1</sup>».

### **A- les différents types de patrimoine**

Comme il a été signalé dans les points précédents que la notion de patrimoine reste un sujet en pleine évolution successive d'un point de vue définitionnelle. A cet effet, actuellement il est très difficile de dresser un état d'art exhaustif de différentes catégories de patrimoine dont un territoire peut avoir. Selon RAHMOUNI Djamila(2019), ces catégories se distinguent en quatre (4) groupes majeurs de patrimoine<sup>2</sup>:

#### **a- le patrimoine bâti**

Toutes constructions humaines qui reflètent l'aspect identitaire culturel d'un territoire, qui ont une grande valeur parce qu'elles caractérisent une époque, une civilisation ou un événement et que, à cause de cette valeur, nous voulons transmettre aux générations futures ; peuvent être considérées comme un patrimoine bâti

Exemple : églises, monuments, statuts,...

#### **b- le patrimoine mobile**

Le patrimoine mobile est l'ensemble de biens, de personnes physique ou morale, qui peuvent être déplacé d'un endroit à autre.

Exemple : plats traditionnels, bijoux, habillement traditionnel, tableaux, véhicules de collections.

Le patrimoine mobile est constitué par deux (2) catégories de biens à savoir: mobilier matériel et immatériel.

#### **c- le patrimoine paysager**

Un paysage peut intégrer le patrimoine d'un territoire s'il est profondément amélioré et changé par la présence des humains.

#### **d- le patrimoine immatériel**

---

<sup>1</sup>POULOT, Dominique, « Patrimoine et modernité », Ed. L'Harmattan, 1998.

<sup>2</sup>RAHMOUNI, Djamila, « Patrimoine culturel et développement durable», cours dispensé en troisième semestre, Master économie de développement en sciences économiques, u.m.m.t.o, 2019

## **Chapitre I : patrimoine culturel et développement local : approche théorique**

La convention de l'UNESCO de 2003 pour la sauvegarde de PCI définit le patrimoine culturel immatériel comme ensemble « *des pratiques et savoirs dont chacun hérite en commun et qu'il s'efforce collectivement de faire vivre, recréer et transmettre* <sup>1</sup> ».

Exemple : savoir culinaire, les contes et les légendes, jeux et pratiques traditionnelles,...

De point de vue composition, chaque pays adapte une réglementation spécifique qui leur permet de déterminer la classification de ses patrimoines existants.

A cet effet, RAHMOUNI Djamilia (2019) expliquait dans son cours qu'en Algérie, les composantes de patrimoine culturel sont définies par la loi 98-04. Dans cet article, le patrimoine de la nation se distingue en trois groupes : les biens immobiliers et mobiliers appartenant aux personnes physiques ou morales et qui sont légués des civilisations antérieures. Et les biens immatériels résultant les manifestations sociales, et qui sont les produits de créations individuelles ou collectives<sup>2</sup>.

### **\*bien immobilier**

Par l'article 08 de la loi 98-04 du 15 juin 1998 relative à la protection du patrimoine culturel, ils comprennent : les monuments historiques, les sites archéologiques et l'ensemble urbain ou rural

### **\*biens mobiliers**

L'article 50 de la loi 98-04 définit le bien mobilier, l'ensemble des produits des explorations et de recherches archéologiques, terrestres et subaquatiques ; les objets d'antiquités tels qu'outils, poteries, inscriptions, monnaies, sceaux, bijoux, habits traditionnels, armes et restes funéraires ; les éléments morceaux de sites historiques ; les matériels anthropologiques et ethnologiques, les biens culturels liés à la région ; les biens d'intérêt artistique tels que les peintures et dessins ; les livres ou les documents, les archives;...

### **\*biens immatériels**

L'article 67 de cette même loi définit le bien immatériel la somme de connaissances, de représentations sociales, de savoirs, de savoir-faire, de compétences, de techniques, des expressions orales, chants traditionnels, les arts culinaires, etc.

Ces biens peuvent être expropriés, d'après l'article 05 de la loi 98-04, par quatre (4) méthodes : l'expropriation amiable, par donation, pour cause d'utilité publique et d'exercice du droit de préemption d'État.

## **B- les caractéristiques de patrimoine**

Les caractéristiques économiques de patrimoine comprennent quatre(4) points distincts:

---

<sup>1</sup>UNESCO, «Texte de la convention pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel », 2003.

<sup>2</sup>RAHMOUNI, Djamilia, « Patrimoine culturel et développement durable», cours dispensé en troisième semestre, Master économie de développement en sciences économiques, u.m.m.t.o, 2019

**a- Des biens uniques:**

Même si patrimoine a une caractéristique d'un bien unique, les administrations en charge de celui-ci tentent pourtant de les intégrer parmi les biens protégés qui ne sont pas uniques, mais rares et typiques d'une époque ou d'une catégorie, selon Heinich, (2009)<sup>1</sup>. Dans le cas de bien unique, la perte est irréversible en cas de non-préservation, puisqu'on ne pourra pas faire de substitution.

La caractéristique unique d'un bien emporte une seconde spécificité qui est le pouvoir de monopole pour le détenteur de la propriété. C'est celui qui impose les modalités d'accès, sous réserve de contraintes ou des obligations imposées par la réglementation. Cette modalité d'accès peut apparaître sous deux manières distinctes :

-la première concerne le prix, qui va dépendre de la demande de visite. Le propriétaire a le droit de fixer le tarif d'accès

-la seconde se situe dans la quantité des demandeurs (visiteurs). Le propriétaire peut décider de limiter ou non le nombre des clients qui rendent visite à leur monument ou le site. Ça dépendra, s'il juge nécessaire pour éviter que l'encombrement devient une menace pour la conservation des monuments ou le site<sup>2</sup>.

**b- des biens publics**

L'économiste BENHAMOU Françoise distingue les biens privés et collectifs ou publics<sup>3</sup>.

Les biens privés, divisibles et excluables; deux agents ne peuvent pas bénéficier d'usage simultanément d'un même bien (ils sont donc rivaux)

Les biens publics, non divisibles et non excluables (lesquels peuvent être détenus par des personnes privées, morales ou par des associations). Les agents sont non rivaux, c'est-à-dire ils peuvent consommer à part égale simultanément. Pour le bien public, le prix ne peut empêcher un individu de le consommer. Par contre, lorsqu'il y'a non rivalité et que l'exclusion par le prix est possible, on est dans le cas de bien de club.

**c- des biens générateurs d'externalités**

Les biens patrimoniaux peuvent générer des externalités positives publiques ou privées. On entend par externalité positive lorsqu'un individu ou une personne morale bénéficie de l'action d'un autre individu sans que ce dernier soit en mesure d'obtenir une rémunération; le bénéficiaire n'est pas nécessairement celui qui a financé l'activité (dans la situation de défaillance de marché).

---

• <sup>1</sup>HEINICH Nathalie, La fabrique du patrimoine. De la cathédrale à la petite cuillère, Éditions de la Maison des Sciences de l'Homme, Paris, 2009, 286 p.

<sup>2</sup>BENHAMOU, Françoise, « Economie du patrimoine culturel », Collection : le repère, Ed. La découverte, Paris, 2012, p.20-21

<sup>3</sup>BENHAMOU, Françoise, « Economie du patrimoine culturel », Collection : le repère, Ed. La découverte, Paris, 2012, p.21

Nous pouvons prendre l'exemple de la culture et le patrimoine : un monument classé proche des autres habitations peut créer de la valeur, comme par exemple, une amélioration de bien-être collectif grâce à l'amélioration de l'environnement urbain ou paysager, jouissance d'avoir une belle vue et une fierté que des habitants peuvent ressentir quel que soit le propriétaire de ce patrimoine.

Le patrimoine renforce aussi le surcroît de prestige national car il est un facteur d'enrichissement du capital humain.

D'autres formes d'externalités peuvent encore exister:

Intergénérationnelles destinées aux générations futures. Cette forme comprend deux (2) dimensions :

\*chaque génération qui est en charge de transmettre le patrimoine hérité du passé. On est dans la logique de générations solidaires;

\*chaque génération crée un nouveau patrimoine pour les générations futures. Ici le patrimoine n'est ni prédéfini ni formé. Son périmètre ne cesse d'évoluer<sup>1</sup>.

#### **d- des droits de propriété partagé**

De point de vue de leur statut juridique, un bien peut être public ou privé. Quel que soit le propriétaire, privé ou public, l'exercice de droit de propriété est encadré par les normes et les règles qui président à la conservation des monuments protégés. C'est ce qu'affirmait John Ruskin : « *La conservation des monuments n'est pas une question de convenance ou de sentiment. Nous n'avons pas le droit d'y toucher. Ils ne nous appartiennent pas. Ils appartiennent en partie à ceux qui les ont construits et en partie aux générations suivantes* »<sup>2</sup>.

On le constate encore dans la littérature économique : Kling et Sable (2001) distinguent deux traits des biens patrimoniaux : leur utilité pour l'individu ou le ménage, et leur capacité à offrir une « expérience partagée avec la collectivité »<sup>3</sup>.

### **3- La patrimonialisation**

Avant qu'un bien soit qualifié comme étant patrimoine, des démarches sont nécessaires pour y parvenir. Ce qu'on appelle communément la patrimonialisation.

#### **A-Définition**

Des différentes définitions de cette notion sont données par des auteurs, elles étaient reprises par RAHMOUNI Djamila dans son cours(2019)<sup>4</sup> comme celles-ci :

---

<sup>1</sup>BENHAMOU, Françoise, « Economie du patrimoine culturel », Collection : le repère, Ed. La découverte, Paris, 2012, p.22

<sup>2</sup>RUSKIN, John, «Les sept lampes de l'architecture », 1849.

<sup>3</sup>Kling et Sable(2001), cité par BENHAMOU, Françoise, « Economie du patrimoine culturel », Collection : le repère, Ed. La découverte, Paris, 2012, p.23

<sup>4</sup>RAHMOUNI, Djamila, « Patrimoine culturel et développement durable», cours dispensé en troisième semestre, Master économie de développement en sciences économiques, u.m.m.t.o, 2019

Jean Davallon (2014, p:1) définit cette notion comme « *le processus par lequel un collectif reconnaît le statut de patrimoine à des objets matériels ou immatériels, de sorte que ce collectif se trouve devenir héritier de ceux qui les ont produits et qu'à ce titre il a l'obligation de les garder afin de les transmettre* ».

Pour Norois, (2000), « *la patrimonialisation peut être définie comme un processus de réinvestissement, de revalorisation d'espaces désaffecté, ce qui est en jeu, c'est la construction d'une ressource* ».

Quant à Vincent Veschambre,(2007,p:3) « *pour que un héritage soit patrimonialisé, il faut nécessairement un événement déclencheur qui remet en cause son usage antérieur et/ou sa conservation : arrêt d'une activité, changement de propriétaire, projet de démolition.... Apparaissent alors des points de vue différents sur le traitement de cet héritage et des intérêts contradictoires quant à l'usage de cet espace* ».

Si on résume ces définitions ci-dessus, une patrimonialisation est un passage d'objets disant avant ne sont plus reconnus ou inutiles par des personnes ou groupes de personnes à un objet qui a une grande valeur aux yeux de beaucoup de monde et qu'ils doivent les protéger et transmettre aux générations à venir.

### **B- Les étapes du processus de patrimonialisation:**

Des nombreux auteurs se sont impliqués dans la description de déroulement effectif de ce processus selon RAHMOUNI Djamila (2019)<sup>1</sup>, notamment, François, Hirczak et al. (2006) qui nous dénombrent cinq principales phases itératives et successives, en précisant que celles-ci peuvent être regroupées en deux temps à savoir :

1/ le discours patrimonial : caractérisé par une prise de conscience qui déclenche la patrimonialisation sous forme d'un discours réfléchi de la part des acteurs impliqués dans le processus. Dans cette phase, englobe alors les deux étapes de processus de patrimonialisation: la sélection des objets à valeur potentielle et leur justification ;

2/ l'action : après avoir sélectionné et justifié l'objet, il sera aussi au centre des priorités de conservation, puis exposé au public pour maintenir et voire accroître sa reconnaissance sociale et enfin la dernière étape consiste à le valoriser.

Ce travail de François, Hirczak et al. (2006) qui concerne les étapes de patrimonialisation a été clarifié et enrichi par Guy Di Méo(2008) qui précise la nature et le contenu de chaque étape de processus.

#### **A/ la prise de conscience patrimoniale**

Il met en relation la prise de conscience patrimoniale à un contexte de crise vécue par un groupement humain en affirmant que «la création patrimoniale se dessine, s'accélère et se diversifie principalement dans le cours ou à l'issue de période des crises sociales intenses ; qu'elles soient d'ordre politique, idéologique, religieux, économique ou

---

<sup>1</sup>RAHMOUNI, Djamila, « Patrimoine culturel et développement durable », cours dispensé en troisième semestre, Master économie de développement en sciences économiques, u.m.m.t.o, 2019

environnemental<sup>1</sup>». Selon lui, l'engouement, vers les métiers anciens les traditions culinaires et les produits agricoles de qualités, est justifié par la crainte de leur disparition sur la scène professionnelle et dans la vie quotidienne.

#### B/les jeux d'acteurs et du contexte

D'ailleurs il considère que la participation de tous les collectifs de territoire est nécessaire pour la prise de conscience patrimoniale. C'est la raison pour lui de mettre cette étape dans laquelle il insiste l'importance des stratégies d'acteurs dans ce type de processus. En effet, la patrimonialisation est fortement liée à l'engagement d'acteurs territoriaux et l'existence d'un contexte favorable à la construction patrimoniale. Il dénote alors que « *le processus patrimonial résulte de l'interaction dynamique et dialectique d'acteurs et de contexte, à la fois sociaux, culturels et territoriaux*<sup>2</sup> ». Il précise, à cet effet, que des acteurs (intellectuels, amateurs d'art, experts,...) peuvent être d'un apport considérable à cette étape de conscientisation et peuvent devenir des initiateurs et des précurseurs partiels de processus et de la bifurcation des thématiques qui la forge.

#### C/ la sélection et la justification patrimoniale

Cette étape dépend beaucoup plus sur le jeu d'acteurs, et par de discours narratif qui justifie le choix patrimonial. Il s'agit dans ce cas de montrer ou de faire rappeler comment les générations passées ont bien valorisé ces biens qui sont là jusqu'à présent et aussi leur rapport dans la construction sociale actuelle. Cette étape est la phase où on essaie de mettre en avant les origines des biens à valoriser pour que les générations présentes puissent tisser des liens entre différentes générations. Selon l'auteur, cette étape constitue « *un vecteur important d'idéologies ; celles que véhiculent les acteurs de ce patrimoine et dont la société se fait plus ou moins massivement l'écho, en fonction de ses enjeux du moment* »<sup>3</sup>. Sa réalisation comprend deux niveaux à savoir : les choix thématiques ; et la précision des objets précis qui deviendront des signes patrimoniaux (fête, usine...)

#### D/ la conservation, l'exposition, la valorisation du patrimoine

Toute action patrimoniale a pour but fondamental d'aboutir en fin de toute démarche à la valorisation de l'héritage, qui doit passer par la conservation et d'exposition. Dans cette étape de patrimonialisation, l'acteur n'a pas précisé de quelle nature de conservation-t-elle est exactement. Il envisageait, en effet, des diversités de solutions en posant des séries de questions: « *doit-on conserver le patrimoine en l'état: quel état ? A-t-il seulement un état initial repérable, identifiable ? Faut-il transmettre un patrimoine sans vie ou un*

---

<sup>1</sup>GUY, Di Méo : « Processus de patrimonialisation et construction des territoires », Colloques : « Patrimoine et industrie en Poitou-Charentes : connaître pour valoriser », Septembre, 2007, Poitiers-Châtelleraut, France, p.10

<sup>2</sup>Ibid., p.11

<sup>3</sup>Ibid., p.13

*patrimoine actif, utilisé par la société actuelle et utilisable, transformable par et pour les sociétés futures? »<sup>1</sup>*

### **C- les spécificités de la patrimonialisation des héritages immatériels :**

Dans ce petit sous-titre de notre travail, nous allons donner les éléments qui distinguent les biens immatériels aux autres.

Quand on dit qu'une chose est spéciale, cela veut dire qu'elle a ce que les autres n'ont pas et qui la rend différente.

Si nous revenions à la transmission de patrimoine matériel, elle consiste à une transmission aux générations futures par une action de sauvegarde et de conservation. Quant à lui, le patrimoine culturel immatériel est évolutif et s'adapte en permanence à l'évolution de la société.

Précise RAHMOUNI Djamila (2019)<sup>2</sup>, pour qu'il ait une action de sauvegarde et de conservation, la manière efficace serait dans ce cas, selon l'article 02 de la convention 2003, de l'adoption des mesures qui visent à assurer sa viabilité en l'occurrence: l'identification, la documentation, la recherche, la préservation, la protection, la promotion, la mise en valeur, la transmission par l'éducation formelle ou informelle, et la revitalisation des différents aspects de ce patrimoine. L'action de protéger pour ce patrimoine consiste à lui donner ou attribuer un rôle dans la société et le faire vivre pour ne pas perdre sa valeur. Le patrimoine culturel immatériel se transmet, n'est pas de la même manière que le patrimoine matériel, par une pratique et répétition.

En se référant au raisonnement de Jean Michel Leniaud en 1992, Davallon(2014) et d'après la définition, une patrimonialisation c'est de donner une valeur à un objet. Pour la patrimonialisation de bien matériel, celle-ci déclenche au moment où l'objet perd sa " valeur d'usage " et il deviendra à cet effet un bien qui détient une valeur patrimoine). On appelle ce processus, une patrimonialisation *institutionnelle* par le fait qu'elle est définie et déclarée par des institutions compétentes. Dans le cas de patrimoine immatériel, l'auteur le qualifie de patrimonialisation sociale à cause de complexe et de la diversité des médiateurs variant selon la nature de patrimoine considéré. En effet, la patrimonialisation peut être interrompue ou inachevée en raison de son hétérogénéité des composantes à patrimonialiser.

Pour la patrimonialisation de patrimoine immatériel, l'enjeu sera dans la capacité des médiateurs à convaincre son importance et se fera en trois temps :

-la reconnaissance de l'intérêt social du patrimoine :

---

<sup>1</sup>GUY, Di Méo : « Processus de patrimonialisation et construction des territoires », Colloques : « Patrimoine et industrie en Poitou-Charentes : connaître pour valoriser », Septembre, 2007, Poitiers-Châtelleraut, France, p.13

<sup>2</sup>RAHMOUNI, Djamila, « Patrimoine culturel et développement durable», cours dispensé en troisième semestre, Master économie de développement en sciences économiques, u.m.m.t.o, 2019

## **Chapitre I : patrimoine culturel et développement local : approche théorique**

C'est par la mobilisation de groupe social qui connaît l'intérêt et l'importance de cette composante dans leur vie sociale que naît le patrimoine;

-l'établissement de recherches ethnologiques : il faut avoir une mentalité curieuse pour savoir quelle est la relation qu'entretient ce patrimoine avec son environnement social et naturel;

-la légitimation du statut patrimonial par une adhésion sociale et une implication de différentes instances comme les chercheurs, les institutions étatiques, etc.

**Tableau n°1 : récapitulatif de spécificité de patrimoine immatériel :**

	Matériel	Immatériel
Nature	Figé	Evolutif
Transmission	Sauvegarde en l'état	Patrimoine vivant Pratique et répétition
Techniques	Expertises	Plusieurs acteurs intervenants
Qualificatif	Expertises	Intervention de différents acteurs
Démarche	Perte de valeur d'usage Détenion de valeur patrimoniale	Discours patrimonial Sélection et justification de l'objet L'importance de jeu d'acteur et les rapports de force

Source : RAHMOUNI Djamila, 2019

### **4-importance de patrimoine :**

La question peut se poser: qu'est-ce qui justifient les besoins actuels de patrimoine ?

Bon nombre de raisons sont à l'origine de la prolifération patrimoine dans le monde d'aujourd'hui selon les dites de RAHMOUNI Djamila (2019). Nous pouvons ici citer quelques-unes de ces raisons, à savoir: la mondialisation, l'existence d'instance internationale, la modernité, les mutations sociales et les effets "patrimogènes". Le regain d'intérêt à la notion de patrimoine est résultat de plusieurs évolutions<sup>1</sup>.

<sup>1</sup>RAHMOUNI, Djamila, « Patrimoine culturel et développement durable», cours dispensé en troisième semestre, Master économie de développement en sciences économiques, u.m.m.t.o, 2019

**A- la mondialisation et le patrimoine**

Une mondialisation consiste, par définition, l'accélération de mouvements et échanges de biens et services, de capitaux, de technologies ou de pratiques culturelles sur toute la planète. C'est le libre-échange entre les pays.

Comme elle a tendance à unifier les différentes cultures, à effacer leurs particularismes; d'où le recours aux patrimoines comme moyen permettant de préserver l'identité d'un territoire voire nationale.

**B- l'avènement de l'échelon local :**

Quand des territoires entrent en concurrence, il est bien d'avoir des éléments qui les distinguent des autres, la recherche de différence et de spécificité en est l'une des moyens.

**C- le mimétisme:**

Son existence pourrait permettre la diffusion de certains patrimoines. Le développement des institutions de protection de ce dernier serait favorable à sa conservation.

**D- la crise de modernité:**

Dans son article, intitulé " Processus de patrimonialisation et construction des territoires ", Guy Di Méo explique la raison de l'éclosion étonnante de patrimoine<sup>1</sup>.

De ce fait, jusqu'aux années 1970, le patrimoine dans sa version la plus officielle et la plus distinctive, la plus collective et publique, identitaire et symbolique touchant au sacré, s'ancrait au cœur de la modernité. Les processus sociaux de production s'appuient sur des valeurs universelles et intemporelles, de caractère esthétique et historique.

Dès la Révolution française de 1789, par l'abbé Grégoire, la conservation de monument à l'instigation de monarchie et de l'église pouvait symboliser une nation.

Au XIX siècle, l'intérêt économique commence à se naître en ce qui concerne certains bâtiments et de matériaux pour de nouvelles constructions. Et pourtant certains artistes étaient contre cette idée, ce qui a permis l'apparition des lois pour la protection de monument historique.

Après la deuxième Guerre Mondiale, et avec les années 1970, un changement radical a vu le jour, contre l'universalité et l'intemporalité, des idées comme de valeurs. Des grands théoriciens (Marxisme, Structuralisme, etc.) s'effritent. Il y a eu une nouvelle forme de production qui est basée sur les représentations sociales. Devant ce recul de l'universel, les patrimoines prennent grande place ou potentialité par le fait que chaque pays ou territoire veut avoir sa particularité qui pourra le distinguer des autres.

---

<sup>1</sup>GUY, Di Méo : « Processus de patrimonialisation et construction des territoires », Colloques : « Patrimoine et industrie en Poitou-Charentes : connaître pour valoriser », Septembre, 2007, Poitiers-Châtelleraut, France, p. 8

**E- mutations sociales et effets''patrimogènes :**

Les besoins de patrimoine s'expliquent par les phénomènes contemporains : crise d'identité, la montée d'individualisme, la croissance de l'authenticité et l'unicité<sup>1</sup>.

---

<sup>1</sup>GUY, Di Méo : « Processus de patrimonialisation et construction des territoires », Colloques : « Patrimoine et industrie en Poitou-Charentes : connaître pour valoriser », Septembre, 2007, Poitiers-Châtelleraut, France, p. 9

## **Section II : convention patrimoniale :**

Aujourd'hui le, le concept de patrimoine s'est élargi dans des différentes perspectives et chaque différente définition utilisées traduisent cet élargissement de son contenu.

A côté de ces variétés de définitions' on soulignera pluralité des intérêts portés au patrimoine. Considérons l'exemple d'un monument : pour Riegl, un monument a trois dimensions<sup>1</sup> :

-source d'histoire : un monument nous enseigne le passé de manière authentique. Il a donc un apport cognitif et deviendra l'une des principales sources de services patrimoniaux

-création artistique : pas seulement de l'émotion esthétique, il permet d'identifier l'histoire d'art, montre les enchainements dans le temps peuvent conduire aux progrès des formes, des couleurs, des matériaux. Il rationalise les émotions esthétiques.

-manifestation de temps qui s'écoule : une remémoration qui met en évidence un cheminement commun, une osmose entre des aspirations variées. Des témoignages du passé auront une valeur même si leur apport esthétique ou artistique est limité.

Exemple : une ruine aura une valeur de remémoration forte pour compenser son absence de valeur artistique et justifier une sauvegarde.

### **1-Diversification et étendu du champ patrimonial**

Les « *hommes ont besoin du témoignage d'autres hommes et chaque époque puise dans celles qui les ont précédé les émotions qui lui permettront de créer et de fabriquer<sup>2</sup>* ».

A ce titre, toutes réponses apportées dans le passé aux nécessités de la vie quotidienne ont toutes vacations à constituer des patrimoines.

Aujourd'hui, quatre sources d'extension de patrimoine peuvent ainsi être :

-vers des témoignages qui ne correspondent pas à la vision traditionnelle : verreries, forges, écluses, gares ferroviaires ;

-vers des objets mobiliers : complément des monuments, devenus des collections ou musées aujourd'hui ;

-vers de nouveaux lieux de mise en valeur de patrimoine : à part les monuments, les musées, on a les écomusées, les musées virtuels ;

-vers des ensembles, sites urbains ou paysages.

D'une époque à l'autre, le champ du patrimoine varie et se développe des éléments inattendus, alors que d'autres tombent dans l'oubli.

---

<sup>1</sup>GREFFE, Xavier, « La gestion du patrimoine culturel », Ed. Anthropos, Paris, 1999, p.28

<sup>2</sup>Dupuis, X. et Greffe, « La valorisation économique du patrimoine », Colloque d'économie de la culture, Avignon, repris dans Economie et Culture, La Documentation Française, 1896

**A- le patrimoine industriel :**

Il est un exemple d'extension de patrimoine. La visite de sites industriels anciens ou nouveaux se développe et les collectivités font des efforts de rénovation dans cette direction. Ce patrimoine industriel peut être défini à partir de trois dimensions : un patrimoine quotidien, « naturel » et culturel<sup>1</sup>.

a- patrimoine quotidien : le patrimoine industriel est un patrimoine qui s'efface ou prend corps chaque jour, dans le cadre de la vie courante dans les effets de décisions d'investissement comme de licenciement. Au départ, le patrimoine industriel est comme symbolique d'un monde de nuisance et de peine qu'il semble l'opposé de l'œuvre d'art.

b- patrimoine naturel : le patrimoine industriel apparaît aussi comme un paysage, un ensemble de lieux et de sites avec leurs usines, leurs voies d'accès maritimes, ferroviaires ou terrestres, etc.

c- patrimoine culturel : le patrimoine industriel, mobilier autant qu'immobilier est un témoignage de l'évolution des connaissances et savoir-faire. Ce qui disparaît des mémoires trouve ici une cristallisation aux yeux des hommes et peut servir à des usages cognitifs et culturels.

**B- le patrimoine urbain :**

Une illustration de cette extension peut être trouvée dans l'attention portée au patrimoine urbain. Il est souvent négligé l'analyse de patrimoine privé et patrimoine urbain concernant leurs interdépendances et interaction. Or aujourd'hui, on est conduit à analyser la valeur d'un patrimoine non seulement en soi ou par rapport aux objectifs de la collectivité, mais aussi par rapport aux privés qui sont sur le même territoire.

Si à un moment donné, une société reçoit un héritage, il ne sera pas nécessairement conservé. Dans le domaine urbain, les hommes recevront du passé des ressources naturelles et des activités. Certaines seront qualifiées de culturelles car elles sont porteuses d'éléments que la société considère précieux et méritant d'être conservés et légués. Encore l'intérêt de la société à cette partie de l'héritage sera pour la question de droit de propriété.

L'attention portée aux ressources naturelles est récente et elle est liée à l'environnement c'est-à-dire à la pollution et la dégradation irréversible de certains espaces.

Quant aux ressources « artificielles » résultant des activités humaines, l'attention est plus ancienne mais partagée entre deux tendances contradictoires : d'un côté la substitution du neuf à l'ancien : plus fonctionnel et mieux adapté, d'autre côté on hésitera à sacrifier ces valeurs mobilières ou immobilières.

La conservation du patrimoine urbain sera le résultat de transactions entre des tendances contradictoires, avec des consensus fragiles et sensibles aux changements de

---

<sup>1</sup>GREFFE, Xavier, « La gestion du patrimoine culturel », Ed. Anthropos, Paris, 1999, p.29 et 30

valeurs. La meilleure chose à faire est d'intégrer ces préoccupations de conservation au sein des stratégies de développement pour éviter les conflits. Il faudra considérer ce patrimoine urbain comme un actif plutôt qu'une charge et pourra voir comment il peut participer au développement économique et social.

**C- la diversification des institutions et des stratégies muséales :**

Dans le domaine de musées, l'extension du patrimoine épouse deux formes : la diversification des institutions et la diversification des stratégies<sup>1</sup>.

a- typologies d'institutions muséales :

Le musée de beaux-arts est ici comme référence de départ, même s'il a de mode de gestion différent les uns des autres. Après, on y ajoute le musée scientifique qui, dans sa démarche, n'est pas aussi loin du précédent sous réserve de la nature plus ou moins exceptionnelle et ancienne de collection. Mais trois autres formes de musées élargiront le débat : ils s'agissent des écomusées, les centres d'interprétation et les écomusées.

➤ Les écomusées

Ils ont le rôle de mettre en valeur le patrimoine artisanal ou industriel par la présentation des activités passées des collections d'objets mobiliers qui en constituent les instruments comme les produits. Cet événement est réalisé dans les monuments symboliques.

Elle correspond en quoi cette volonté de présenter un patrimoine industriel de manière vivante et didactique

Au départ, à la nécessité de préserver de la destruction un certain nombre de bâtiments anciens ou à la nécessité de conserver des collections d'objets qui risquaient d'être disséminés.

Ceci pose un certain problème de fond : la place des arts et traditions populaires au sein du patrimoine dans les pays européens, ils ont occupé de place mineure. Cette marginalisation est ancienne parce qu'on les a fait remonter à une Renaissance carolingienne dont la politique culturelle conduisait à imposer « *les principes et les règles d'une culture lettrée aux classes les plus hautes de la société, les principes et les règles des cultures de l'oralité prévalant pour les autres classes* »<sup>2</sup>, ou à un Moyen Age qui cultivait l'opposition entre activités nobles et activités vilaines.

En tout cas, la Révolution aura pour effet de séparer l'évolution de deux types de conservations : d'un côté, le musée de beaux-arts, « un par département », d'autre côté l'histoire heurtée et pleine de convulsion des musées d'arts et de traditions populaires d'art et d'industrie, d'histoire naturelle d'arts et métiers, etc.

---

<sup>1</sup>GREFFE, Xavier, « La gestion du patrimoine culturel », Ed. Anthropos, Paris, 1999, p.31-36

<sup>2</sup>Cuisenier J. (1991), « La maison populaire », Paris, PUF, p. 151

## **Chapitre I : patrimoine culturel et développement local : approche théorique**

Ces dernières années, ce sont les écomusées qui sont venus porter secours des arts populaires.

Est-ce qu'on aperçoit de changement

Cette hypothèse peut être soutenue sur la base de trois facteurs :

-La décentralisation ; permet aux acteurs territoriaux de mettre en valeur leur patrimoine ethnographique pour consolider leur image et une source d'activités.

-L'évolution de l'archéologie ; la seule étude des grands monuments pour dégager de sol les restes qui permettent d'étudier les cultures et sociétés de référence.

-La mise en place d'un marché organisé de l'art populaire avec ses intermédiaires, ses cours, ses spéculations.

### ➤ Les centres d'interprétation

Cette institution est surtout connue en Amérique du Nord. Elle joue le rôle dans la mise en valeur d'un thème plus que d'une collection. Le centre d'interprétation est plutôt utile pour les pays qui ont peu ou n'ont pas de patrimoine. Il cherche à mettre à la disposition de publics variés des processus de communication en vue de leur transmettre la signification d'un thème ou d'un territoire et les valeurs qui leur sont associées.

En ce sens, leur démarche est proche des écomusées mais ils ne s'appuient pas nécessairement sur des collections ou des objets. En relation avec cette interprétation, il y a la fonction d'animation.

Comme l'écomusée a pour objectif de rendre les groupes conscients de la valeur ou de l'identité de leur propre territoire, le centre d'interprétation à son tour, a de perspective beaucoup plus large. Il s'agit de s'adresser à tous pour leur faire connaître un savoir-faire, une production, un groupe, une activité, un paysage, etc.

### ➤ Les écomusées

Au Canada et aux Etats-Unis, l'écomusée traduit la volonté de conserver le patrimoine qu'accumulent des entreprises, souvent artisanales. C'est pour but d'aider les petites entreprises qui avaient accumulé des savoirs et de savoir-faire souvent doublés d'une dimension esthétique ou artistique. En fait, il s'agit d'un système mixte « entreprise-musée ».

b- les stratégies alternatives des institutions muséales :

Le champ des stratégies muséales est caractérisé par les attitudes vis-à-vis de la constitution collection, de la diffusion du patrimoine et de la gestion de l'institution.

### ➤ Les stratégies de collection :

Pour distinguer les grands types d'institutions muséales, il est intéressant de voir comment elles conçoivent la réunion et la mise en valeur d'objets.

## **Chapitre I : patrimoine culturel et développement local : approche théorique**

-doit-on centrer l'activité autour de collection d'objet d'art ou présentant une grande valeur différente vue de l'identité ou de l'exemplarité ou faire entrer dans l'horizon des collections traditionnelles voir substituer d'autres objets nouveaux ou virtuels

-doit- on conserver à seule fin de mettre en valeur les collections ou conserver pour offrir des interprétations variées d'un territoire ou d'une culture.

➤ Les stratégies de diffusion de patrimoine :

Cette deuxième type de stratégie met deux variables qui entrent en jeu : la première est l'objet même du musée ; faire apprécier et contempler ou faire connaître et assimiler, ces deux objets peuvent se combiner. La deuxième concerne le type de public et la démarche envisagée : dans un cas, c'est d'attirer un public dont la connaissance est essentiellement artistique ou esthétique, dans le 2<sup>ème</sup> cas un public plus large dont la demande est autant social que culturelle.

### **2- les institutions de protections de patrimoine :**

Nombreuses institutions de protection du patrimoine sont de type international et national. Elles ont des missions pour la protection et la mise en valeur de patrimoine disait RAHMOUNI Djamila(2019)<sup>1</sup> dans son cours.

#### **A- Au niveau international :**

-UNESCO (united nation educational scientific and cultural organization) : une institution créée le 16 novembre 1945 à Paris. Elle a pour mission de faire revivre la culture, réparer les dommages et fournir des conseils pour la reconstruction de patrimoine.

-ISESCO (islamic educational scientific and cultural organization): Elle est en 1979 à Rabat au Maroc.

-ALESCO (arabic ligue educational cultural and scientific organization) crée en 1970 à Tunis en Tunisie.

-ICCROM (international center of conservation and restauration), en 1956 à Rome en Italie

-ICOM (international council of museum), créé en 1946 à Paris

-ICOMOS (international council on monument and site), en 1965 à Paris.

#### **B- Au niveau national**

a- le ministère et les services de concentré:

Ministre de la culture : direction de la culture

Ministre de la communication : pour la sensibilisation au rapport de la population

Ministre de tourisme

---

<sup>1</sup>RAHMOUNI, Djamila, « Patrimoine culturel et développement durable », cours dispensé en troisième semestre, Master économie de développement en sciences économiques, u.m.m.t.o, 2019.

## **Chapitre I : patrimoine culturel et développement local : approche théorique**

b- les institutions spécialisées dans la recherche, la sauvegarde et la valorisation du patrimoine :

-CNRPAH : centre national de recherches préhistorique anthropologiques et historiques, il se situe au niveau de Bardo

-CRASC : centre de recherche en anthropologie sociale et culturelle

- Agence Nationale d'Archéologie et de Protection des Sites et Monuments Historiques

c- les musées :

L'Algérie est un des pays qui possèdent plusieurs musées destinés à la protection du patrimoine matériel (exemples : musée de beaux arts, des antiquités, de Bardo,...)et de protection du patrimoine immatériel (exemples : musées des arts et de traditions populaires, musée des expressions populaires et culturelles, Bastion 23).

d-association université, les collectivités locales

Exemple : le CAM (chambre de l'artisanat et métier).

### **3- le rôle des Etats dans la délimitation de patrimoine :**

Pour ce faire, nous allons prendre l'exemple de cas de la France et de Québec cité par X. GREFFE (1999)<sup>1</sup> dans son livre.

#### **A- le cas de la France**

Pour délimiter ces patrimoines, l'Etat a un rôle actif.

Dès l'ancien régime, le rôle de gouvernement est de créer une mémoire unitaire et c'est à partir de : construction de témoignages monumentaux, de la commande d'œuvres d'art, ou de l'organisation de collection. Pendant le temps où Louis XIV était au pouvoir, il a pu mettre 10% de budget de l'Etat pour seulement consacrer l'œuvres d'art et c'est à partir de cette époque-là qu'on relève la force de lien culture-politique.

Si nous en croyons les affirmations de Camille Desmoulins qui présente alors « *comme une riche proie offerte aux vainqueurs les quarante milles palais, hôtels et châteaux de France* ». Le volontarisme révolutionnaire aurait pu conduire à une autre évolution. Mais une phase de destruction des symboles de l'ancien régime avait touché du vandalisme et qui a permis de revenir à d'autres positions. Dès octobre 1990, l'Assemblée a décidé de créer un comité spécialement en charge de monuments des sciences et des arts.

Les années ont passé, des lois se succèdent pour la protection de patrimoine et y placer un nombre croissant de monument ou d'objets. Cette extension a été telle que l'on peut parler de « nouveaux patrimoines ».

Plusieurs explications peuvent être avancées pour cela :

---

<sup>1</sup>GREFFE, Xavier, « La gestion du patrimoine culturel », Ed. Anthropos, Paris, 1999, p.42-44

- un moyen de résoudre les problèmes de développement économique et social ;
- l'irruption sur le terrain traditionnel de la culture d'entreprise ;
- la volonté de protéger les petits patrimoines qui ne sont ni classés ni inscrits.

Devant l'arrivée de nouveaux médiateurs, l'Etat est obligé de conserver son rôle par une création de nouvelles protection, en organisant des lieux de mémoire. Il reste partagé entre la reconnaissance d'une culture officielle et l'admission de culture « tribales ».

### **B- le cas de Québec :**

Dans un premier temps, le rôle de l'Etat se porte sur la protection de la faune et la flore, mais aussi sur les nouveaux patrimoines qui sont venus s'installer. Par peur que ces nouveaux venus soient déracinés par la culture d'origine dont celle-ci doit être maintenue comme tradition, l'Etat doit les prendre en charges.

A l'arrivée des Anglais, apparaît un changement. Le patrimoine des premiers colons français a perdu son importance au profit de celui de la nouvelle puissance, et aussi au profit d'un retour aux sources.

Le rôle de l'Etat dans tout ça est dans la multiplication des monuments et la mise en valeur des objets exotiques ou pittoresques.

Avec le temps de l'industrialisation, les choses deviennent différentes. Inventorier la nature n'est plus suffisant, il faut protéger certains sites, ou mettre en valeur certains procédés.

Avec la révolution et puis la montée de mouvements indépendantistes, fait apparaître une nouvelle dimension : au lieu de s'apitoyer sur son passé, il faut l'interpréter. Si on ne veut pas rejeter le futur tout en gardant son identité, il faut réinterpréter en permanence les héritages.

### **4- les critères de convention patrimoniale :**

Tout objet n'est pas forcément considéré comme patrimoine même si les critères de l'identité, de l'exemplarité ou de la remémoration sont là pour donner des instruments d'éclairage acceptable. Plus exactement un objet devient patrimoine sous l'effet d'une convention. Comme écrit J.F. Léniaud, un objet peut entrer dans le patrimoine au même moment où il perd sa valeur d'usage, on l'attribue une valeur patrimoniale grâce à un processus d'adoption, ou d'appropriation ou encore d'assomption des monuments.

Pour que l'Etat accorde son autorisation pour qu'un objet ait une valeur patrimoniale, l'objet même doit remplir les trois (3) critères d'identification suivants :

- Tout d'abord, la communication : un objet peut devenir un patrimoine parce qu'il a un sens lourd pour la collectivité. Son existence peut devenir un moyen de symboliser une histoire ou de faire partager des valeurs. Dans un cas à autre, ces sens peuvent différer selon les époques ;

**Chapitre I : patrimoine culturel et développement local : approche théorique**

- Ensuite, la scientificité de l'objet : un objet devient patrimoine parce qu'au milieu d'autres objets, il présente et se voit qu'il a de grande valeur historique ou artistique, il a un caractère irremplaçable. Il est souvent utilisé ce critère pour maintenir le caractère patrimonial d'un objet ou d'un monument, alors que plus personne ne voit sa valeur de communication ;
- Enfin, la valeur économique de l'objet : un objet devient un patrimoine parce qu'il a une valeur économique et sa disparition pourrait être une perte pour la collectivité. Mais ça présente quelques problèmes car pour qu'on puisse retirer quelques ressources économiques, ça pourrait conduire à la destruction d'un monument par exemple.

### **Section III: patrimoine culturel, levier de développement local :**

Avant d'entamer sur quoi le patrimoine prend part au développement local, nous allons donner d'abord les définitions de certains concepts : développement, local et développement local.

#### **1- Historique et définitions:**

La définition de la notion doit être un élément qui précède les autres qui la concernent.

#### **A-Développement**

Selon François Perroux, un développement : c'est « *la combinaison de changements mentaux et sociaux d'une population qui la rendent apte à faire croître cumulativement et durablement son produit réel global* »<sup>1</sup>.

D'après cette définition, un développement est en fait un ensemble de transformations dans tous les domaines et qui nous permettent d'améliorer notre production. Un changement qui peut se traduire par un progrès économique et social.

#### **B- local**

La signification du terme "local" est simple mais lourde lorsqu'il est relié au développement.

Elle ne renvoie pas essentiellement à la géographie parlant, c'est une partie de l'espace national.

Nous pouvons définir le local comme une niche écologique à l'intérieur de laquelle toutes personnes sentent chez eux et sont libres de décider comment elles peuvent améliorer leur vie et se battre pour leur avenir individuel ou collectif.

C'est le lieu de l'histoire, de l'héritage du passé. Il représente l'espace des élus locaux dont pour qu'il ait une conservation, il y a besoin de l'intervention de l'État.

#### **C- développement local:**

Nous allons donner une petite histoire et son apparition avant d'entamer sa définition.

##### **a- historique de la notion:**

C'est à partir de début des années 60 que cette nouvelle notion est apparue et prend forme. C'est dans le cadre de New deal américain, mise en place de développement dans tout le pays. Ce développement était défini comme une somme de développement dans tout le territoire.

Dans les années 70 à 80, la théorie de pôle de croissance, dans le sens de développer un territoire en crise, dynamique industriel, développement des régions n'a pas donné de bon résultat. Ce qui a fait réfléchir le gouvernement qui avait opté pour un aménagement de territoire. Résultat, il est retourné vers la politique de développement local. Dans ce cas de

---

<sup>1</sup>URL:<https://ses.webclass.fr/notions/developpement> (consulté 13/16/22).

développement, ce sont les régions qui vont se développer d'elles-mêmes. On appelle cette caractéristique de "l'auto développement".

Mis à part de ce fait qui a permis l'émergence de concept de développement local, bon nombre de phénomènes en est de causes aussi. Au milieu des années 80 et la remise en cause de trente (30) glorieuses ont fait que les États ont décidé de décentraliser certaines décisions et activités. Les théories de Beaver, Stohn et Friedman ont soutenu cette nouvelle politique de développement qui est basée sur la décentralisation. C'est ce qu'on appelle développement par le bas. Pendant cette période, l'État est obligé de laisser les régions de d'auto développer et par leurs moyens.

A la fin des années 90, le développement local n'est plus perçu dans la sommation des développements. Pour aller vers le développement local, il faut la convergence de stratégie de tous les acteurs. Cela a fait apparaître l'ensemble des aspects et concepts nouveaux comme le partenariat, coopération, territoire, dynamique, entrepreneuriat, ainsi les efforts s'orientent beaucoup plus vers les animations sociales<sup>1</sup>.

#### **b- Éléments d'émergence de développement local:**

L'apparition de la notion de développement local est due à des multiples faits au cours des années 60 à 90.

\* les faits historiques :

-l'historisme : cette idéologie a une particularité qui réfute l'idée selon laquelle notre futur dépendait majoritairement de notre passé. L'historisme est le premier courant à s'exprimer sur la nécessaire particularité qu'il faut conférer à chaque processus de développement. Selon ces théoriciens, chaque situation, chaque territoire est différent.

-le marxisme : les marxismes appliquent les travaux qui sont basés sur la contradiction de mécanisme d'évolution capitalisme et une dialectique de rupture produite pour l'autodestruction d'un système de marché. Ils n'accordent peu de poids au local.

-le capitalisme : un système de production ou de régime économique qui repose sur la propriété privée industrielle ou collective (capitalisme d'État) des moyens de production.

\*les faits économiques :

Ce ne sont pas seulement les histoires qui ont fait l'émergence de développement local, des nombreuses crises sont ainsi des causes. Des différentes crises ont été à l'origine de l'évolution de ce concept entre les années 1873 et 1939. Nous pouvons citer quelques-unes:

-la grande dépression (1873-1897): appelée aussi Grande Déflation est une période pendant laquelle l'économie mondiale (1873-1896) a connu un grand ralentissement. Cette crise est caractérisée par une crise bancaire de mai 1873. Elle a été précédée par un double

---

<sup>1</sup>AKNINE, Rosa, « Développement local », Cours de master, U.M.M.T.O, 2019

mouvement de spéculation immobilière et spéculation boursière découla de la libéralisation bancaire des années 1870 en Europe.

-la Grande Crise (1929-1939): elle est caractérisée par un krach boursier à Wall Street le 24 octobre 1929. Cet effondrement des cours de la bourse provoque l'effondrement de milieu boursier. Rapidement, la crise financière s'est étendue à l'ensemble de l'économie américaine, puis à l'économie mondiale. Cette crise a entraîné une crise bancaire, une paralysie de crédit et une crise industrielle de surproduction.

-la crise de système monétaire européen : c'est le 16 septembre 1992 que la crise de système monétaire européen a commencé (mercredi noir). Le livre sterling est chassé du mécanisme par la spéculation, le lire subit le même sort le 17 septembre de même année et la peseta est dévaluée.

-la crise provoquée par le choc pétrolier : la conséquence de deux(2) chocs pétroliers de 1973 et 1979 a eu un effet sur l'Offre et la Demande, et géopolitique ; entraînant ainsi une hausse générale de prix des produits industrialisés, une diminution des activités économiques.

Ces différentes crises ont eu raison de l'émergence de développement local parce qu'elles ont provoqué d'énormes dégâts notamment en matière d'emploi. D'un côté, certaines personnes perdent leur travail suite à la conjoncture défavorable. D'autre côté, cette même conjoncture ne permet pas aux entreprises de satisfaire toutes les demandes d'emploi. Donc on constate une baisse du taux d'emploi.

Pour empêcher cette marche vers le chômage de masse, le développement local se propose : une économie de moins grande ampleur (moins globaliste et plus humaniste). Cette politique de développement correspond à un cadre dans lequel cette économie à dimension humaine, dans un territoire plus restreint pourrait se développer. Ce territoire de taille réduite permettrait au citoyen d'être un acteur à part entière et d'avoir un repère du développement local.

\* la mondialisation et le développement local :

Si nous analysons sa définition, on constate que la mondialisation a tendance à délaisser les parties sont reculées de la ville et elle ne favorise que ce dernier. A cet effet, elle n'a pas pour but de couvrir l'ensemble de la planète à n'importe quel prix, au contraire, elle se concentre sur le marché et donc forcément les parties pauvres du territoire sont exclues. C'est qui entraîne encore plus l'écart qui existe déjà et l'inégalité entre la population. Alors la politique de développement local permettrait aux parties de territoire oubliés de profiter et de se développer elles-mêmes grâce à leurs ressources et la coordination des acteurs présents.

### **c- Définition:**

De nombreuses façons existent pour définir le développement local.

## **Chapitre I : patrimoine culturel et développement local : approche théorique**

Selon BERNARD Pecqueur: « *le développement local peut se définir à la fois comme un processus, une démarche et une méthode.*

*Un processus : car la construction par les acteurs conduit dans le temps et spécifique à chaque territoire et de ce fait ne jamais reproductible à l'identique;*

*Une démarche: car le processus ne s'enclenche jamais mécaniquement de toute part, il existe une part importante de stratégie volontaire et donc une place pour les politiques publiques. Il s'agit donc de capitaliser l'apprentissage collectif et valoriser le savoir-faire collectif;*

*Une méthode: car sur un plan plus abstrait, le développement local n'est pas seulement un phénomène observable mais méthode observation d'une relation, de coordination entre les acteurs et l'économie et plus généralement de la société »<sup>1</sup>.*

Pour Xavier Greffe, il définit le développement local comme étant «*un processus de diversification et d'enrichissement des activités économiques et sociales sur un territoire à partir de la mobilisation et de coordination de ses ressources et ses énergies. Il sera donc les produits des efforts de sa population, il mettra en cause l'existence d'un projet de développement intégrant ses composantes économiques, sociales et culturelles. Il fera d'un espace de continuité, de solidarité active »<sup>2</sup>.*

Déjà ces deux définitions sont suffisantes pour déduire ce qu'un développement local: il est donc une nouvelle politique de développement basée sur l'utilisation des ressources du territoire par les acteurs. Ils vont se coordonner, se solidariser de manière stratégique pour de développement en commun.

### **d-Autres appellation de développement local :**

Dans les ouvrages des économistes, le développement local présente beaucoup d'approches, comme elle connaît aussi des multitudes d'appellation: endogène, global et le développement à la base.

\* le développement endogène:

Cette théorie de développement a été développée dans les années 1950 par John FRIEDMANN et Walter Stohr. Une approche volontariste qui propose des formes endogènes et de territorialiser le développement. En effet, le développement local endogène est comme « *un développement centré sur l'homme, vise d'une part à satisfaire le besoins et aspirations des populations, surtout celles des plus défavorisées qui sont*

---

<sup>1</sup>BERNARD, Pecqueur, cité par AKNINE, Rosa, « Développement local », Cours de master, U.M.M.T.O, 2019

<sup>2</sup>URL : <https://wikimemoires.net/2011/02/developpemt-local-origine-definition> (consulté le 13/06/22)

*pourtant jusqu'ici négligées et d'autre part, à préserver l'identité culturelle et assurer l'authenticité dans le développement des peuples »<sup>1</sup>.*

\* développement : global :

Un développement local est basé sur des initiatives locales au niveau des petites collectivités comme moteur de développement. Dans les pays en voie de développement, ce processus accompagne des mesures macroéconomiques et de grands projets. Selon le sociologue Edgard Morin *«l'idée de développement suppose de façon implicite que le développement techno économique est la locomotive qui entraîne naturellement à sa suite un \*développement humain\* dont le modèle accompli et réussi est celui des pays réputés développés »<sup>2</sup>.*

De ce fait, ce genre de développement se fait appeler aussi global car il ne concerne pas que la sphère économique, de multiples domaines s'interfèrent comme le social, le culturel, l'éducatif et ils fondent le développement global.

Le développement local est à l'intersection de domaines d'intervention publique : les politiques dites développement local, les politiques urbaines, l'aménagement du territoire, la décentralisation, les politiques industrielles et les politiques sociales.

## **2- les outils et les composantes de développement local :**

Pour réaliser un projet de développement local, il existe des facteurs administratifs, financiers et sociaux.

### **A- les outils**

Les principaux outils de développement local sont:

#### **a- L'aménagement du territoire.**

On peut le définir comme *«l'art ou la technique de disposer avec ordre, à travers l'espace d'un pays et dans une vision prospective, les hommes et leurs activités, les équipements et les moyens de communication qu'ils peuvent utiliser, en prenant en compte les contraintes naturelles, humaines et économiques voire stratégiques»<sup>3</sup>.*

#### **b- la décentralisation :**

Appuyée par la déconcentration des structures de l'État, la décentralisation consiste à un transfert de compétences à des collectivités territoriales, dont un système de gestion dans le cadre duquel les pouvoirs sont conférés à une entité administrative distincte de

---

<sup>1</sup>UNESCO, 1982, p.2 cité par BOUMRAH Ramdane et HAMTOUCHE Mohammed, «Le patrimoine culturel est-il un facteur promoteur de développement local et de l'attractivité territoriale ? Illustration de la Poterie d'Ait Kheir », Mémoire de master, U.M.M.T.O, 2017, p.31

<sup>2</sup>Edgard Morin, cité par TRABELSI, Salma, « Thèse de doctorat Présentée en vue de l'obtention du grade de docteur en Information-Communication », Université Nice Sophia Antipolis, Développement local et valorisation du patrimoine culturel fragile : le rôle médiateur des O.N.G : Cas du Sud-tunisien, p.103

<sup>3</sup>BAUDELLE, Guy, Catherine et MERENNE-SCHOUMAKER, Bernadette, « Le développement territorial en Europe »: concepts, enjeux et débats, collection Didact géographie, presses universitaire de Rennes, 2011

l'administration centrale dont les responsables ne sont pas nommés mais élus par la population locale.

La décentralisation est caractérisée par:

- personnes morales et de l'autofinance;
- détermination des affaires locales par les autorités locales.

**c- la gouvernance locale :**

Pour Pecqueur, elle est désignée par «*un processus institutionnel de construction d'une mise en compatibilité des différentes modes de coordination entre acteurs, géographiquement proches, en vue de résoudre les problèmes productifs inédits posés aux territoires* »<sup>1</sup>.

**d- la participation citoyenne:**

Elle s'exprime au sein des structures de gouvernance locale.

Il s'agit d'un système politique où chaque citoyen a le pouvoir de prendre part à une décision qui le concerne. Tout se passe donc au niveau de l'Assemblée Populaire Communale et de Wilaya. Elle s'exprime par le vote, l'élection des représentants.

**B- les composantes :**

Il existe deux (2) composantes essentielles de développement local, à savoir : la partie structurelle et la partie socio-économique.

a- la partie structurelle :

Elle se rapporte aux structures de côté gestion et financement c'est-à-dire aux structures décentralisées. Cette partie de développement local est la partie tangible.

b- la partie socio-économique:

En ce qui concerne cette composante, elle tourne autour de l'interaction entre les différents acteurs qui participent à la réalisation de projet de développement local.

La prise en compte de deux parties composantes de développement local est non seulement nécessaire, mais absolument fondamentale à tout processus d'un développement.

**C- les rôles de développement local :**

Les attentes d'une démarche de développement local du point de vue social et économique sont résumées comme suit:

- la valorisation de richesses au niveau local en vue de satisfaire les besoins de la population et surtout les demandes du marché lointain;

---

<sup>1</sup>PECQUEUR, Bernard, « le développement local », Syros, 2eme édition, revue et augmentée ,2000

## **Chapitre I : patrimoine culturel et développement local : approche théorique**

-création de tissu d'activité interactive par la multiplication des échanges entre les unités de production de la localité.

-soutenir la mise en place, sur le plan organisationnel, d'une nouvelle entreprise et de coopérative dans les principaux secteurs de la vie des communautés concernées (logements, emplois, environnement, etc.).

-création de la solidarité entre les communautés et de concertation entre les acteurs pour que chacun exprime son avis et peut participer à la définition des propriétés de développement, afin d'arriver à un consensus où chacun trouve une part d'intérêt.

### **D- la gouvernance et le développement local :**

Quand nous parlons de gouvernance, cela revient directement et fait référence aux acteurs locaux. Elle renvoie aux interactions, à l'organisation, à la coordination des acteurs locaux et les acteurs externes au territoire s'ils sont susceptibles d'apporter un projet global commun et de projet spécifique pour le développement de leur collectivité. On peut regrouper ces acteurs en secteur public national et local (autorités municipales, les ministères et les institutions nationales bien déconcentrées, etc.); le secteur privé (les entreprises commerciales et de production) et la société civile (les associations, etc.).

Dans le pays riche, la gouvernance locale est une condition incontournable. En revanche, dans le pays en développement, elle est souvent déficiente ; ce qui complique la mise en œuvre de développement local.

En réponse aux défis de la globalisation et d'une importance grandissante de la décentralisation, plusieurs États au monde s'orientent vers les stratégies Développement Économique Local. Il s'agit de la promotion de la participation et d'un dialogue local, l'exploitation des ressources, la mise en réseau de la population afin d'améliorer la situation d'emploi et la qualité de vie sociale des citoyens.

### **3- le patrimoine culturel : support de développement local.**

Les ressources patrimoniales sont des ressources considérées comme spécifiques et importantes par de nombreux territoires. Par conséquent, elles sont des atouts pour le développement.

#### **A- la place du patrimoine culturel dans le développement local :**

Depuis fort longtemps, les préoccupations publiques s'orientent vers la recherche de nouvelles idées et de vision de développement local, et aussi de valoriser un territoire. A l'état actuel des choses, l'intérêt est porté vers une nouvelle stratégie d'aménagement territorial capable de préconiser des actions efficaces qui émanent de locaux.

Les approches globales de territoire et des communautés ont les caractéristiques qui équilibrent les considérations d'ordre économique, social, environnemental et culturel. Ce qu'on appelle le partenariat des acteurs territoriaux.

Ainsi, produisent-elles plusieurs écrits et recherches qui visent à explorer les manières de faire pour aménager les territoires, particulièrement ceux qui sont menacés.

En effet, «*le territoire témoigne d'une appropriation à la fois économique, idéologique et politique de l'espace par de groupes qui se donnent une représentation particulière d'eux-mêmes, de leur histoire, de leur singularité* »<sup>1</sup>.

On constate qu'au sein de territoire, les activités de patrimoine sont rarement considérées comme un secteur majeur. Malgré ce manque de considération, voici tout de même quelques justifications, en quoi la valorisation de patrimoine culturel est favorable pour le développement.

Pour la tendance sociale, nous connaissons pourquoi la consommation de services de loisirs est en croissance, notamment à vocation culturelle:

-la progression de niveau de vie réel et réduction des inégalités;

-l'amélioration de l'espérance de vie: celle qu'atteint aujourd'hui l'espérance la plus élevée (80,1 ans pour les femmes et 73,7 ans pour les hommes) et cette élévation s'accompagne d'un accroissement de la consommation de service de loisirs culturels et audiovisuels à ces même âges.

-l'accroissement de taux de scolarisation et de durée moyenne d'études, ce qui permet logiquement le développement de services de loisirs culturels.

Concernant les activités culturelles, la manière la plus classique de témoigner son importance serait de souligner leur caractère de bien supérieur à partir du moment où la demande de bien culturel s'élève avec le niveau de revenu, une croissance même lente du revenu moyen dans les pays européens conduit à soutenir cette demande.

Et ce n'est pas une situation nouvelle, encore souvent mitigée par la mise en évidence du rôle du capital culturel : la demande de biens culturels obéirait moins à la variation positive de capital économique de capital culturel lequel progresse de manière différente et doit subir l'influence des déterminations sociales.

Des justifications supplémentaires s'ajoutent aux deux points précédents que nous venons d'illustrer. Ils s'agissent de l'évolution sociologique de loisirs.

Les loisirs sont en général présentés comme une institution sociale relativement récente liée à l'avènement des sociétés industrielles et au passage de la société moderne à la société postmoderne.

A part les pratiques sociales anciennes et sélectives, telle celle du « grand tour », le loisir est souvent associé aux tendances de la société moderne, à commencer par celle qui l'organise à partir des principes de fonctionnalisme, positivisme, et pluralisme. Dans cette perspective, le loisir a pour fonction précise de satisfaire les besoins de repos, de

---

<sup>1</sup>GUY, Di Méo : « Processus de patrimonialisation et construction des territoires », Colloques : « Patrimoine et industrie en Poitou-Charentes : connaître pour valoriser », Septembre, 2007, Poitiers-Châtelleraut, France, p. 87-109.

distracted avec des normes définies par le temps et l'espace donnée. Il peut être un sous-produit de travail, une aide aux pressions physiques et psychologiques.

Peu à peu et à un temps donné, une approche plus individualiste des loisirs est apparue : la postmodernité. L'évolution constante de la société moderne résulte un ensemble des choses contraires. Cette société valorise tout ce qui change, et ce besoin d'évolution ou de transformation pénètre toutes ces activités, y compris les loisirs. Ce qui est recherché ici est donc le transitoire, le fugitif. Cette nouvelle approche est illustrée par deux thèmes :

- Celui du carnaval, lequel célèbre la libération temporaire de l'ordre établi : la culture est tournée de manière grotesque ;
- Celui du flâneur de Baudelaire : celui qui cherche des impressions ou des émotions en se « promenant » et en s'ouvrant ainsi à des nombreuses sensations.

### **B- le patrimoine, facteur de développement économique :**

Pour X. Greffe (1999), les effets des activités patrimoniales dans le développement sont de trois (3) manières : le résultat de mobilisation des nombres d'activités pour la visite d'un site donne l'émergence d'une filière « tourisme culturel » ; développement des compétences nécessaires dans l'ensemble de secteurs économiques et une source de création et d'innovation<sup>1</sup>.

Tout d'abord, l'émergence de la filière tourisme culturel a été conduite par la croissance de l'intérêt porté au patrimoine, aux cultures et aux activités culturelles.

Nous pouvons définir le tourisme culturel comme le prolongement de pratiques culturelles au cours de vacances ou/et de voyage. En effet, si on prend l'exemple de tourisme vert, on peut remarquer que ce tourisme est de plus en plus un tourisme de connaissance des milieux et des cultures locales et, à ce titre, il mériterait d'être qualifié de tourisme culturel au même titre que la découverte d'un site patrimonial ou la participation à un festival

Le tourisme culturel est aujourd'hui une réalité et même un espoir pour bien des territoires qui souhaitent faire leur patrimoine un levier de création d'emploi. Pour que ça se réalise, il faut une relation entre un site, un visiteur, et un présentateur.

Mis à part la filière tourisme, la valorisation de patrimoine permettra aussi la création de métier d'arts. La culture peut créer des compétences bénéficient à d'autres secteurs de l'économie. Dans ce domaine, nous pouvons prendre l'exemple de l'école atelier Espagne.

Le dernier effet sera la source d'innovations.

Aujourd'hui l'économie européenne rencontre des problèmes concernant la politique de la concurrence. Et pour passer c'est-à-dire pour résoudre ces problèmes, la recherche de la qualité et de l'originalité est nécessaire. Dans un tel contexte, la culture se retrouve au cœur d'une telle stratégie et l'introduction de composantes et d'identités culturelles dans

---

<sup>1</sup>GREFFE, Xavier, « La gestion du patrimoine culturel », Ed. Anthropos, Paris, 1999, p.10-20

ces nouveaux biens et services semble constituer la meilleure solution et meilleur garant de leur compétitivité.

Donc même si le patrimoine n'est pas un secteur le plus important, il constitue de même un levier de développement pour l'ensemble de secteurs de l'économie.

**C- le patrimoine, levier de développement social :**

Traditionnellement, il est reconnu que le patrimoine crée un certain nombre de valeurs sociales, parmi lesquelles :

- « des valeurs communes », il diffuse de référence à l'ensemble des membres de la collectivité et un sentiment d'appartenance au même ensemble ;
- Une image de marque, permettra d'identifier un territoire aux autres et de sa capacité à créer dans le futur grâce à la création du passé.

La reconnaissance d'un patrimoine commun peut être pour un certain nombre de personne, surtout les jeunes, un moyen de retrouver une identité et des médiations avec les autres membres de la collectivité.

Elle peut aussi considérée comme image de marque c'est-à-dire pour beaucoup de territoires ou des villes, en voie de développement, la culture est un moyen qui peut redonner une image positive si :

Pour les habitants, elle permet de redonner confiance dans la perspective de développement et de vie communautaire de l'endroit où ils vivent, une source de nouveau projet et un frein de l'exode pour les jeunes.

Pour les gens vivants hors du territoire, ils peuvent voir que ce territoire a eu la capacité et repris confiance, à s'inscrire de manière positive dans une économie globale et à organiser sur son territoire de meilleures qualités de vie.

## **Conclusion**

Nous constatons dans ce premier chapitre que le patrimoine culturel se distingue en patrimoine bâti, mobile, paysager et patrimoine immatériel.

Il se présente sous différentes formes : le patrimoine naturel, le patrimoine historique et le patrimoine culture qui ont une valeur exceptionnelle du point de vue économique, sociale et culturelle.

Par le biais de ce patrimoine, des enseignements sont transmis aux générations postérieures. Un enseignement sur les générations précédentes.

La fonction économique s'observe surtout par les enjeux touristiques qu'offrent ces patrimoines existants. La gestion de ce dernier implique la naissance et la fluctuation d'autres activités économiques et constitue de surcroît une entrée de devises nécessaire pour l'investissement, c'est en effet l'objet de notre deuxième chapitre.

**Chapitre II : économie du patrimoine culturel**

## **Introduction**

Le patrimoine culturel est l'objet d'engouements collectifs à un sens, il peut être avoir aussi de terribles attentes. Son sens n'a cessé de s'évoluer son champ ne s'arrête de s'étendre et il revêt une dimension immatérielle et symbolique qui en fonde la valeur. L'analyse économique du patrimoine permet d'explorer les déterminants de la demande, de prendre la mesure des coûts de la conservation et de la mise à disposition des publics, d'évaluer la pertinence des aides en direction des propriétaires privés de monuments protégés.

Le détail en ce sujet va être traité dans ce deuxième chapitre de notre travail. Ce chapitre sera consacré par une mise en évidence et discute l'importance des retombées économiques de patrimoine. Aussi, il décrit et analyse les politiques patrimoniales.

A cet effet, le travail est composé de trois sections : en premier lieu, nous avons les fondements de la valeur économique du patrimoine. Ensuite, nous aborderons la question de conservation et du politique de valorisation. Et pour terminer, nous allons parler de la fragilité des politiques patrimoniales.

## **Section I : fondements de la valeur économique du patrimoine**

L'objet de ce travail, qui est le patrimoine, mérite un peu d'attention à sa dimension économique même si sa participation au développement n'est pas aussi grande comme nous pensons. Tout de même, c'est elle qui détermine les variables de l'offre et de la demande des biens patrimoniaux.

Avant d'être reconnue comme telle, l'économie du patrimoine était inclut dans l'économie des monuments qui ne représentait pourtant qu'une partie infime du patrimoine.

### **1- Définition et rôle de l'économie du patrimoine :**

Quand nous parlons de l'économie du patrimoine, ça fait référence à l'analyse économique des champs patrimoniaux. Elle éclaire sur les fondements d'une politique de valorisation et toutes les autres opérations économiques que peut produire un bien patrimonial, à savoir la conservation, la consommation du patrimoine, des modes de financement, ainsi les retombés économiques que peut avoir le patrimoine sur une région donnée et sur les secteurs d'activités.

#### **A- Définition :**

Selon Xavier GREFFE, *« l'économie du patrimoine est censée éclairer les conditions dans lesquelles le patrimoine culturel doit être distingué, conservé, géré et valorisé. Concernant des ressources qui pour beaucoup d'entre elles sont héritées du passé, prennent des significations variées selon qui et d'où on le regarde, sont souvent d'une grande fragilité, cette économie du patrimoine ne peut être que complexe »*<sup>1</sup>.

La complexité du concept d'économie du patrimoine justifie par le fait de : *« Reconnaître le patrimoine a longtemps consisté à admettre que des ressources devaient être affectées à sa conservation, les liens entre reconnaissance et financement étant alors plus ou moins automatiques et justifiés au nom de valeur de remémoration, de valeur identitaire ou artistique. Le patrimoine apparaissait alors comme une charge à supporter, inévitablement alors au détriment d'autres choix financiers en faveur d'autres usages »*<sup>2</sup>.

L'économie du patrimoine a longtemps trouvé son fil directeur dans l'économie des monuments, lesquels ne représentent pourtant qu'une petite partie du patrimoine culturel.

Aujourd'hui, le patrimoine n'est plus seulement une chose qu'on reçoit du passé, il est devenu une ressource dont nous devons trouver une bonne gouvernance à la lumière de nos défis comme de nos aspirations.

---

<sup>1</sup>GREFFE, Xavier, «L'économie politique du patrimoine culturel de la médaille au rhizome », ICOMOS Paris, 2011, p 928

<sup>2</sup>Idem.

*« Si on réfléchit aujourd'hui à ce qu'est économie du patrimoine, on est en présence d'un gisement d'éléments patrimoniaux dont certains semblent faciles à valoriser et d'autres pas, en général en liaison avec certains aménagement institutionnels »<sup>1</sup>.*

**B- le rôle de l'économie du patrimoine :**

L'économie du patrimoine :

- Répond à la question de distribution de ressources rares entre des usages alternatifs donnés. Les ressources patrimoniales sont spécifiques de telles sortes que les effets positifs attendus soient les plus élevés possibles ;
- Aide ensuite à faire des choix entre plusieurs projets possibles de budgets publics ce qui est le rôle de l'analyse coût/avantage ;
- Montre les ressorts de l'économie patrimoniale et les fondements d'une politique de valorisation, en mettant en évidence certaines des raisons pour lesquelles des patrimoines donnent lieu à une exploitation rentable ou au contraire déficitaire<sup>2</sup>.

**2-l'utilité du patrimoine :**

Nous pouvons ici identifier de nombreux fondements d'utilité du patrimoine. Sans entrer dans tous le détail, nous citons trois fondements de son utilité<sup>3</sup> :

- de sources de satisfaction traditionnellement prêtées à la culture ;
- de sources de satisfaction plus économique : la culture peut créer des services productifs ;
- des satisfactions plus « sociales » ou collectives liées en général aux dimensions d'information ou communication.

**A- les valeurs traditionnellement attachées à la culture :**

- Valeurs esthétique et artistique

Le premier fondement de la valeur admis d'un patrimoine est la valeur esthétique sauf que cette dernière est peu opératoire.

Il s'agit du plaisir ou de l'émotion d'une personne envers un objet patrimoine. L'émotion peut varier d'une personne à l'autre, de l'environnement, de son utilisation, etc.

Le deuxième fondement, la valeur artistique, fait directement référence à son apport au mouvement artistique en général ; là on parle de la perfection de style qu'il donne.

En reconnaissant ses fondements à la valeur, on éclaire le choix des décisions d'investissement sur des objets patrimoniaux.

- La valeur historique

---

<sup>1</sup>GREFFE, Xavier, « La valeur économique du patrimoine la demande et l'offre de monuments », éd. Anthropos-Economica 1990 p.29

<sup>2</sup>Actes du Colloque : « Le patrimoine culturel immatériel amazigh ; le processus d'inventaire », juin 2005, p.53

<sup>3</sup>GREFFE, Xavier, « La gestion du patrimoine culturel », Ed. Anthropos, Paris, 1999, p.51-57

Le patrimoine importe en tant que révélation d'une époque, de ses modes de vie du temps écoulé « depuis » sa constitution.

Le patrimoine enseigne aussi l'histoire. Cette valeur dépend beaucoup plus sur sa capacité à témoigner de manière cohérente du passé.

➤ La valeur cognitive

Une valeur qui est proche de l'artistique et historique, la valeur cognitive fonde une demande du patrimoine ou titre de la formation. Elle concerne l'histoire, la littérature, l'ethnographie, etc.

**B-les valeurs économiques ou à enjeu directement productif :**

Avant, ce type de valeurs était minimisé ou oublié, aujourd'hui, il est mis en évidence. Les effets possibles, à part l'effet-filière, effet-compétence, et effet-innovation sont:

➤ Les travaux de rénovation :

Un premier fondement concerne les travaux entrepris pour conserver ou rénover un patrimoine : achats de matériaux, paiement de salaires.

➤ La valeur professionnelle des fonds d'archives :

Cette valeur du patrimoine est souvent négligée. Dans une économie du marché qui repose sur l'utilisation des droits de propriété, les droits doivent être le mieux possible connus et reconnus. En cas de manque de connaissance sur ces droits, une personne pourrait dans une opération qui va lui coûter chère. La connaissance exacte des droits lui permettrait de réduire ces coûts et peut devenir même une source de croissance économique.

➤ Les valeurs d'utilisation du cadre bâti :

Une autre valeur réside dans l'utilisation du cadre bâti disponible et pour lequel il est facile d'identifier une demande. Un monument, site ou même des ensembles peuvent être utiles, parce qu'utilisable pour abriter certaines activités.

Le mode d'utilisation est moins original ou ancien, il s'étend du fait de calculs économiques.

➤ La valeur urbaine du patrimoine : de l'économique à la communication

Au-delà de ces valeurs traditionnellement reconnues, il nous semble nécessaire d'en ajouter une autre. Que ce soit dans les espaces urbains ou ruraux, une continuité existe entre les sphères publiques et privés : toute amélioration de la qualité de l'une se traduira pour l'autre la même chose et réciproquement.

**C- les valeurs de communication :**

➤ La valeur symbolique :

Pour les économistes, évoquer cette valeur semble toujours plus difficile, la raison est qu'elle est liée à des références externes aux siennes et qu'il ne peut guère appréhender.

Si nous prenions l'exemple de cas des archives et leur conservation. D'une certaine manière, les archives ont une valeur économique considérable du fait qu'elles permettent de valider des droits de propriété et réduire le coût de transaction.

➤ La valeur sociale :

Un autre fondement réside dans le renforcement de l'identité sociale. Il est souvent associé à la création d'audiovisuels et à des modalités d'expressions des jeunes favorables à l'affirmation de leur identité.

### **3-les retombées économiques de patrimoine :**

Le concept de retombée, pour le patrimoine, fait référence aux créations d'emplois et les revenus générés par la dépense patrimoniale.

Evaluer la question de retombée est une chose difficile même si des nombreuses études ont utilisé des méthodologies différentes afin de donner un résultat sûr.

La question qui nous vient à l'esprit est maintenant de savoir : à quoi consiste l'emploi patrimonial ?

Les métiers du patrimoine sont nombreux. Parmi eux sont les chercheurs et expert, les concepteurs (architectes, urbanistes, artisans de haut niveau), les opérateurs (entrepreneurs, artisans, ouvriers, conducteurs de chantier, etc.) et les gestionnaires et médiateurs (accueil, gestion, formation).

En France, la statistique en 2007 montre que l'emploi patrimonial (ne concernent que les emplois directement associés au patrimoine : activités liées à la conservation et l'accès dont l'entretien quotidien, la recherche, l'accueil) soit de 46 000 emplois sur 588 000 emplois recensés dans les professions culturelles.

Les métiers d'art rassemblent les professionnels dont l'activité témoigne de savoir-faire élaboré et maîtrisés et une production artisanale.

Une illustration de retombées peut être donnée concernant un monument :

La conservation d'un monument historique requiert des emplois dans le bâtiment et les métiers d'art. Son ouverture attire des visiteurs qui effectuent de dépenses dans le monument (billetterie, produits dérivés) et alentour (restauration et hôtellerie, etc.). L'effet sur l'emploi peut aller au-delà de ces dépenses repérées et relevées de l'apport de la culture et du patrimoine à l'identité et à l'attractivité des territoires ainsi qu'à la créativité requise dans tous les secteurs d'activité. Ce qui relève alors son caractère difficile à évaluer.

Pour faire simple, trois niveaux d'impacts peuvent être identifiés afin de mesurer ces retombées :

Le premier est l'effet direct des dépenses des visiteurs non locaux en billetterie, restauration, hébergement, et commerce de détail ;

Le second correspond aux effets indirects c'est-à-dire la circulation des sommes initiales par le biais des dépenses des entreprises et des établissements publics locaux ;

Le dernier est l'effet induit ultérieur causé par les salariés d'entreprises locales bénéficiaires dépensant une partie de leurs rémunérations dans d'autres entreprises locales.

Si nous parlions de tourisme culturel, un secteur d'activité dont la grande partie est due aux patrimoines du territoire, son poids sur l'économie mondiale peut être évalué.

Le tourisme contribue au bien-être local et au développement de services et permet des synergies avec d'autres secteurs de l'économie urbaine.

En effet, la contribution du tourisme, selon l'Organisation Mondiale de Tourisme (OMT), dans l'économie mondiale est estimée à environ 05%, et sa contribution à l'emploi est de 06-07%. Cette contribution constitue un sous ensemble de l'ordre de 05 à 20% selon les pays. Cette identification pourra constituer une certaine imprécision à cause de la dite difficulté de l'évaluation de résultat.

Ce qui peut être un problème est que la méthode d'évaluation de retombée a souvent la surestimation des résultats. Cela a entraîné certaine critique sur l'impact de patrimoine sur la croissance.

Par exemple, les effets du tourisme sur le reste de l'économie sont plus ambivalents qu'on ne le présente généralement. S'il crée des emplois, ça en résulte une hausse de prix de certains biens de consommation (cafés, restaurants, hôtels, parking, etc.) et un attrait pour des activités éventuellement moins productives ou socialement moins utiles que d'autres.

En ce sens, l'argument de retombée doit-être affiné pour le tourisme culturel.

La concentration des dépenses des visiteurs sur le même endroit ou territoire donne un effet d'éviction pour d'autres endroits. Ce qui donne un effet final faible ou nul. La venue d'un touriste dans un territoire ne conduit pas à une création nette de la richesse car il n'est pas le plus riche, il déplace sa dépense d'activité d'endroit à autre. Pour la collectivité, le bien-être n'est donc pas en croissance.

Pour certains pays dont le patrimoine arrive à attirer des touristes internationaux, la surestimation de retombée ne peut-être pas aussi grave puisque la dépense se déplace d'un pays à un autre.

D'autre retombé de la valorisation du patrimoine est l'existence de l'externalité négative. Elle consiste, pour la conservation de patrimoine, l'implication des coûts sociaux et la question de compromis qu'il faut trouver entre modernisation et respect du passé. «*On*

*ne peut pas vouloir en même temps construire une société nouvelle et reconstruire les bâtiments anciens* »<sup>1</sup>déclarait l'architecte allemand Hans Sharoun (1893-1972)

Dans un autre angle de vision, une hypothèse peut être faite sur l'effet de patrimoine. Plutôt que de retombées économiques, les investissements culturels véhiculent de lien social, une force d'attraction qui doit-être comprise comme effet de la valorisation de son patrimoine.

Un patrimoine s'inscrit parmi les éléments réels et/ou symboliques de territoires qui permettent de trouver sa place dans la concurrence avec les autres territoires pour attirer les hommes et les capitaux. Richard Florida (2007) explique que pour ce faire, un bon exemple sera une ville centrée sur la créativité. C'est-à-dire, la capacité d'une ville en concurrence est d'attirer le capital humain que représentent les travailleurs créatifs. Ce sont les scientifiques, chercheurs, ingénieurs, essayistes, romanciers, artistes, acteurs, designers. Cet attrait dépend de trois facteurs que Florida désigne par les trois T : la technologie, le talent et la tolérance. Ces trois T déterminent la capacité d'intégrer de nouveaux arrivants et de préserver la diversité culturelle.

---

<sup>1</sup>BENHAMOU, Françoise, « Economie du patrimoine culturel », Collection : le repère, Ed. La découverte, Paris, 2012, p.72

## **Section II : conservation et politique de valorisation :**

Une entreprise patrimoniale produit des biens et services dont il est difficile d'estimer leur valeur. Le patrimoine requiert des usages de grande valeur afin d'amortir le coût d'entretien et de réhabilitation même si nous savions que les activités culturelles sont faiblement rentables.

### **1- les coûts de conservation et les services patrimoniaux :**

Les produits de patrimoine sont des produits spécifiques et rares à nos jours. Ce qui les rendent difficile à conserver et complique également la gestion de ces services<sup>1</sup>.

#### **A- les coûts de conservation :**

En ce temps moderne, réhabiliter un ancien bâtiment n'est pas une tâche facile. Cela nécessite en grande partie l'emploi de travail qualifié (connaissances approfondies des méthodes de construction ancienne, surtout artisanale) et l'emploi des matériaux rares et chers or que ces derniers sont difficiles à trouver. Occasionnellement, des techniques sophistiquées à forte intensité capitalistique peuvent toutefois être adoptées pour les bâtiments majeurs.

Les coûts de conservation, dans une bibliothèque ou un centre d'archives, dépendent du stock de document ainsi qu'à leur fragilité. Mais apparemment, les coûts vont au-delà de la conservation puisqu'ils incluent les services scientifiques et valorisation.

Si nous mettions l'accent sur la différence entre les coûts de construction et d'entretien des bâtiments « ordinaires », d'une part, et la restauration et l'entretien des monuments historiques, d'autre part, elle est très grande. Elle se creuse dans le temps. Les gains de productivité sont faibles dans le secteur de restauration des monuments protégés, tandis qu'ils sont plus élevés dans le secteur de la construction ou de bâtiment neuf. Et la raison est qu' « *on observe une faille chaque jour grandissante entre les nouveaux et les anciens modes de construction* »<sup>2</sup>. Les matériaux sont différents, ainsi que les techniques d'assemblages. En bref, un monde sépare l'entrepreneur de construction de nouveaux bâtiments du restaurateur des bâtiments anciens. Le second prouve des difficultés considérables à procurer des matériaux qu'on ne fabrique plus guère : chaux grasse, ardoises de Savoie ou des Ardennes. Il doit, en plus, recruter de constructeur qui possède des techniques qu'on emploie plus nulle part que sur le monument historique.

Nous pouvons déduire qu'un neuf présente un « avantage comparatif » par rapport à un ancien d'autant plus élevé quand il s'agit d'un monument protégé à cause de coût d'entretien accru par les normes qu'il doit respecter.

#### **B- La gestion des services patrimoniaux :**

Remettre en bon état un bâtiment ancien n'est pas le seul enjeu de patrimonialiser, il lui faut également donner une nouvelle vie, et cela nécessite des stratégies et une bonne gestion.

---

<sup>1</sup>BENHAMOU, Françoise, « Economie du patrimoine culturel », Collection : le repère, Ed. La découverte, Paris, 2012, p.43-60

<sup>2</sup>Ibid., p.44

Gérer un bien patrimonial implique l'invention d'une stratégie de réutilisation qu'en respectent l'esprit et la topographie.

Les projets impliquent une modernisation des flux une mise aux normes de sécurité en cas d'ouverture au public. Ceux-ci signifient combiner restauration de l'ancien et création de nouveaux patrimoines.

Une des politiques intéressantes de mise en valeur, qui créent de revenus et de notoriété, est le tournage de films cinématographiques et de télévision. Cette politique a été appliquée par la France en 2010, elle a rapporté à l'Etat 2 millions d'euros pour seulement cent cinquante tournages dans des lieux publics patrimoniaux.

Logiquement, en économie industrielle de différenciation des produits, produire de produits dérivés peut rapporter des ressources supplémentaires. Ils peuvent servir de point d'entrée pour un site ou un établissement.

Exemple : une carte postale, l'objet dérivé, l'image aperçue en naviguant sur le web attirent l'attention et peuvent amener les visiteurs vers le lieu original.

Parmi les idées pour la source de revenu de l'industrie patrimoine est de mettre en location certains espaces à leur disposition. Aussi elle peut mettre en location les collections d'objets pour des expositions en échange d'un prêt utilisable ensuite pour financer certaines activités en cours.

Comme tous les projets cités ci-dessus, la politique de « mise en réseau » et les politiques de marque constituent eux aussi des sources de revenus.

-la mise en réseau : est une solution limitée. Elle consiste à inciter à visiter des monuments éventuellement peu connus, mais ne conduit pas pour autant à un accroissement des dépenses totales de la part des visiteurs.

-les politiques de marque, quant à elles, consistent à une utilisation de son nom en échange de somme d'argent. Pour évaluer les marques, les économistes croisent plusieurs critères : performance financière, influence de la marque sur la décision d'achat, force de la griffe sur son marché et l'évaluation de ses revenus futurs.

La politique de marque est utilisée déjà dans un réseau international.

### **C- les coûts de conservation et d'accès du patrimoine immatériel :**

De la même façon que le patrimoine matériel, le patrimoine immatériel représente de difficulté à sa conservation et valorisation. Ce qui est compliqué surtout de répondre la question : l'accès aux patrimoines immatériels est-il gratuit ou payant (une source de revenus) ou bien un moyen de conserver la mémoire de ce qui peut disparaître ?

Certaines stratégies peuvent être appliquées pour bien gérer le patrimoine immatériel. Nous pouvons cette fois prendre l'exemple de la « numérisation » :

Elle consiste, en effet, à une mise à l'écrit de son patrimoine qu'il souhaite conserver, aussi certaines institutions nationales ou internationales, publiques ou privées, ont permis de proposer des visites virtuelles de sites majeurs et pour cette occasion d'en conserver les images.

En parallèle avec ces initiatives privées, à côté, il y a les établissements patrimoniaux publics qui s'y mettent eux aussi et ont mis en ligne leurs trésors. Cette mise en ligne consiste à une création de site qui propose un aperçu de leurs collections, assorti de commentaires.

Un projet comme celui-ci reste un projet qui a besoin d'être financé.

### **2-la valorisation et valeur du patrimoine :**

De nos jours, la valorisation du patrimoine culturel est devenue un enjeu de développement local durable. Le patrimoine est doté d'un double nature, économique et culturel. C'est de ce côté culturel que nous constatons sa contribution à la qualité de vie et à l'image d'une population donnée, mais également à son développement par la valeur économique largement reconnue comme une des sources de revenus par le biais de sa mise en valeur et du tourisme.

#### **A- la valorisation du patrimoine :**

Elle procède de son potentiel en matière d'usages, de communication, d'appropriation par des résidents et des touristes. Cette valorisation renvoie à la capacité d'un lieu d'attirer du touriste ou à installation d'entreprises de services dont les employés et cadres sont sensibles à la qualité de l'environnement architectural, esthétique ou historique.

Elle procède surtout de la valeur symbolique associée au patrimoine, celle qui en fait un condensé d'histoire, de références communes, celle qui entre dans la psyché nationale. On conçoit alors qu'une valeur marchande nulle puisse être associée à une valeur symbolique scientifique élevée (par exemple : une église de campagne). Dans ce cas, on parle de valeur externe du patrimoine ; celle-ci fait du patrimoine un bien en partie public (c'est tout le monde qui en profite) et légitime l'intervention publique.

#### **B-estimation de la valeur des biens patrimoniaux :**

Un bien patrimonial peut ne pas avoir de prix mais présente en lui une grande valeur et pour l'estimer, le caractère public ou semi-public des biens conduit à adopter des méthodes d'évaluation. La valeur d'usage est approchée par le consentement à payer<sup>1</sup>.

##### **a- la méthode des valeurs contingentes (contingent valuation method) (CVM)**

La CVM consiste en quelque sorte à poser directement des questions aux consommateurs concernant à ce qu'ils sont prêts à payer afin de bénéficier d'une modification d'un bien ou d'un service qu'ils souhaitent consommer. Cette méthode prend

---

<sup>1</sup>BENHAMOU, Françoise, « Economie du patrimoine culturel », Collection : le repère, Ed. La découverte, Paris, 2012, p.32-39

en compte beaucoup de déterminants qui influencent ce consentement à payer, particulièrement, les valeurs de legs, d'option ou d'existence.

Les limites de cette méthode s'avèrent venir de manque d'information pour les consommateurs qui répondent au sondage, et peut entraîner un changement de la valeur de l'objet en question. En fait cette méthode ne peut gommer l'éventuel décalage entre valeur déclarée de consentement.

#### **b-la méthode par les coûts de déplacement :**

Pour compléter la précédente méthode, une autre méthode peut être utilisée. Elle est présentée par une identification et évaluation des dépenses liées à la visite d'un monument, d'un site naturel ou à la fréquentation d'un centre d'archives. Et puis on relève le décalage entre le montant de la dépense et l'utilité qu'en tire le visiteur. Cette méthode suppose qu'il y a une liaison entre le coût du voyage et l'utilité retirée de la consommation de patrimoine. En évaluant les fluctuations de nombre de visites en fonction de l'éloignement et le coût du voyage étant identifié au prix de la visite, on peut déduire la sensibilité du consommateur à ce prix.

L'inconvénient de cette deuxième méthode est de négliger les consommations jointes (un voyage pouvant tenir à plusieurs déterminations simultanées).

#### **c- la méthode des prix hédoniques :**

La méthode des prix hédoniques est tirée de l'approche de Lancaster (1979), pour lequel un bien peut être décrit par ses caractéristiques objectives. Plutôt que d'interroger directement les visiteurs du prix qu'ils sont prêts à payer, on va essayer de connaître la valeur des biens indirectement en regardant le résultat de leurs actions sur le marché. Si à environnement égal, ils sont prêts à payer plus pour vivre à proximité d'un patrimoine matériel donné, on en déduira que cette différence exprime la valeur de biens considérés.

#### **d- la méthode « value for money » :**

La démarche de valeur contingente consiste à demander aux consommateurs de ce qu'ils sont prêts à dépenser, elle est différente dans la méthode « value for money », ici on s'interroge sur le fait de savoir si la satisfaction retirée de la visite vaut ou non aux sommes qu'ils ont dépensées ou qu'ils devront dépenser.

Si la réponse est positive, la valeur contingente est supérieure au « prix », leur surplus est positif et inversement.

Cette démarche relève deux questions différentes de ce qui se passe dans la méthode des valeurs contingentes :

-qu'est-ce qu'on doit considérer comme dépense des consommateurs, le prix d'entrée ou bien les dépenses supportées en amont (transport, restauration).

-doit-on poser la question ex ante ou ex post ? Le problème n'est pas de tout le même puisque ex post, il existe une expérience effective de satisfaction. On peut même dire qu'on a plus d'information en ex post qu'en ex ante.

### **3-la consommation du patrimoine :**

Même si la consommation du patrimoine est saisonnière, ça n'empêche pas qu'elle soit élevée. Elle relève des variables de loisirs et éducation et le prix n'intervient qu'à la marge dans la décision de visiter tel et tel lieu patrimonial.

Jusqu'à nos jours, la consommation de patrimoine n'est pas élevée quant à sa popularité.

En ce qui concerne l'inégalité de consommation, elle est conséquence de niveau de diplôme et selon les catégories socioprofessionnelles. Il se trouve que les visiteurs plus avertis, plus diplômés et plus urbains, soient le plus assidus en la matière.

Le cas de Pays-Bas nous confirme de ce que nous venions de dire aussi tôt, que la plupart des visiteurs vient de quatre (4) plus grandes villes du pays et ils sont généralement des diplômés.

Quelles sont les caractéristiques de consommation de patrimoine ?

Pour en savoir plus, les économistes Becker et Stigler (1977) ont pris l'exemple de la consommation de la musique, les caractéristiques dépendent de quatre (4) paramètres d'identification : les prix des biens marchands (billetterie, transport, etc.), le capital culturel, la consommation passée, le capital informationnel.

- Le rôle de la tarification

La question de tarification joue de grand rôle dans la gestion de consommation de patrimoine. De fois elle permet d'attirer plus de visiteurs dans un lieu déserté, et dans d'autres établissements, elle permet d'éviter le problème d'encombrement de l'espace visité.

Certains établissements adoptent la politique dite discrimination par le prix. Elle est mise pour faciliter l'accès pour tous à la consommation de patrimoines. La discrimination par le prix consiste à une application de prix différent selon le groupe de clientèle et selon la quantité offerte et dans le temps.

- Le rôle de la gratuité et démocratisation

Le mode de gratuité renvoie à l'accès au patrimoine sans tarif. Cette est toujours et demeure une référence associée à l'histoire des musées, c'est-à-dire, rendre au peuple ce qui aurait dû de tout temps lui appartenir. A l'encontre de cette idéologie pourrait affecter la vie et la vocation des musées.

Le financement de ce mode de consommation est assuré par l'impôt. Ce qui peut engendrer en retour un effet d'aubaine et de contre-redistribution : elle subventionne

l'entrée dans les établissements culturels de catégories aisées qui auraient pu payer (effet aubaine) et amène les impôts de tous à couvrir le coût de l'entrée d'un sous ensemble de la population (en l'occurrence, les plus instruits/aisés--effet contre-réistributif).

Une illustration pour la France :

Le cas de la France nous montre, par exemple, qu'il y a un certain mode de gratuité pour la consommation de patrimoine. La statistique est de 14 à 34% dans les années 1994-2000.

#### **4- Mode de financement**

Pour réaliser les projets et la gestion de services dans le secteur du patrimoine, les financements sont généralement assurés par l'Etat. Des organismes privés interviennent même si leurs participations sont limitées<sup>1</sup>.

Au-delà de financement, c'est l'Etat qui garantit le respect de normes de restauration à cause de l'existence des externalités. Cet effet échappe généralement au marché et au prix. Ces externalités sont : externalité de la demande, bénéfiques induits par l'accroissement du bien-être de tous provoqué par la production culturelle assurée par certains ; externalité intergénérationnelle.

Face à ces effets, l'intervention de l'Etat est catégorisée par :

- La subvention directe (locale ou centrale) ;
- La subvention indirecte (incitation fiscales) ;
- La régulation (listés les biens protégés, interdiction d'exploitation, application des lois sur l'entretien de patrimoine à des acteurs privés, imposition des normes de conservation, obligation d'ouvertures.

La question se pose : qui doit être intervenir au financement, le local ou le central ?

Si l'on considère le patrimoine comme relevant, pour sa partie publique, du domaine des biens et services publics locaux ; son financement doit logiquement être assuré au niveau local, par la politique d'une mutualisation ou de rééquilibrage territorial par les autorités en charge de patrimoine.

Etant donné que c'est l'Etat qui prend en charge la conservation et l'accès au patrimoine, cela ne veut pour autant dire que d'autres institutions ne peuvent pas intervenir. Ronald Coase (1960) démontre qu'il pourrait avoir des accords entre agents et ces derniers peuvent être supérieurs à l'intervention publique si les coûts de transaction entre individu sont négligeables. D'autres auteurs proposent l'internalisation des externalités. Et aussi des organismes privés peuvent intervenir sous réserve de l'imposition de préconisations explicitées.

---

<sup>1</sup>BENHAMOU, Françoise, « Economie du patrimoine culturel », Collection : le repère, Ed. La découverte, Paris, 2012, p.77-97

Prenons une fois encore le cas de la France, en chiffre, le montant de budget pour le patrimoine est de 20% de budget du ministère français de la culture et de la communication en 2011. Ce qui donne : un montant de 0,869 sur 4,261 milliards d'euros. D'autres organismes ont intervenu avec un montant de 150 millions d'euros.

Des sources de financement à part sont le montant des dépenses effectuées par les visiteurs consommateurs (par le biais d'achat de billets, location, fundraising, ventes des services patrimoniaux (généalogie par exemple).

### **Section III : fragilité des politiques patrimoniales :**

A nos jours, les organismes de protection et de valorisation de patrimoine rencontrent des problèmes qui sont nuisibles dans la réalisation de leurs projets.

#### **1- les modèles économiques :**

Des exemples sur la vulnérabilité sur les modèles économiques dans la valorisation de patrimoines se situe dans<sup>1</sup> :

- Les recettes de besoin de fonctionnement

Les modes de valorisations de lieux qui sont le plus connus de nombres de personnes sont les opérations d'animations, produits dérivés, opérations de souvenirs, or que la recette de billetterie ne pouvant pas tout couvrir surtout le financement de ces opérations. La cause est probablement par manque de visiteurs. Peu de personnes viennent visiter les monuments, les sites et d'autres espaces patrimoniaux en général.

Leurs revenus sont eux aussi le plus décevant malgré le fait qu'ils mobilisent des ressources importants en amont (production) et en aval du projet (nettoyage, réparation).

- Le risque de la dénaturation du patrimoine

Les conservateurs des collections publiques rencontrent parfois de la difficulté à exercer les missions associées au patrimoine, comme par exemple :

- Certains musées risquent d'être forcé à fermer pendant des mois ;
- Des réserves en péril partout ;
- Des crédits d'acquisition deviennent ridicules.

Et malgré ces différents problèmes, il n'y a pas de prise en considération par l'Etat.

- La gestion de tourisme de masse

Le tourisme menace la conservation et affaiblit l'émotion patrimoniale quand les stationnements sauvages et la dégradation de l'environnement s'accroissent.

Les visiteurs en surnombre peuvent détériorer un site naturel ou culturel. Ce tourisme de masse exerce un impact sur la conservation, et ses coûts doivent être pris en compte dans les règles de management des sites concernés.

#### **2-les menaces sur le patrimoine :**

Ceux qui peuvent détruire le patrimoine mondiale, dont trois sources, sont les plus urgents : les catastrophes naturelles qui détruisent le patrimoine beaucoup plus que les aménagements urbains et ruraux ont détruits des équilibres fragiles, la pauvreté et la négligence, les violences et les guerres<sup>2</sup>.

---

<sup>1</sup>BENHAMOU, Françoise, « Economie du patrimoine culturel », Collection : le repère, Ed. La découverte, Paris, 2012, p.52-55

<sup>2</sup>Ibid., p.107-111

Des exemples peuvent nous apporter d'avantage d'éclaircissement sur ces sources d'endommagement de biens patrimoniaux :

-pour les catastrophes naturelles : nous allons se référer sur le trésor culturel de Japon en 2011 ; cette année-là, la baie de Matsushima a été frappée par un Tsunami et le temple Zuigan-ji est très endommagé. Tout comme le réchauffement climatique et la pollution à Venise où le niveau de l'eau ne cesse de monter.

-en ce qui concerne les pauvretés et les ignorances qui affectent le patrimoine, nous pouvons donner l'exemple de pays comme l'Inde : de nombreux monuments sont en ruines et l'Etat ne les prend pas en charge. Seulement à New Delhi, plus de 500 monuments sont laissés à l'abandon. Certains d'entre eux sont détruits pour des projets d'urbanismes.

-la dernière source de destruction de patrimoine ; les conflits et les guerres : les pays en guerre mettent toujours leurs patrimoines en danger de destruction et de pillages sans qu'aucune organisation puisse aider à la sauvegarde.

Face à ces menaces qui pèsent sur les patrimoines, l'UNESCO a fourni des efforts pour réduire le dommage, en dressant une liste des patrimoines menacés ou en périls afin d'informer la communauté internationale pour que cette dernière puisse inscrire ces patrimoines comme patrimoine mondial et ainsi pour encourager des mesures correctives.

En effet, en 2003, ce même organisme a adopté une déclaration sur la destruction intentionnelle du patrimoine culturel. Le texte stipule que les Etats membres s'engagent à combattre les destructions intentionnelles qui subissent le patrimoine commun, de sorte que ces patrimoines puissent être transmis de génération en génération.

A côté des menaces que doivent, les organismes de protection de patrimoine, faire face ; ils peuvent se confronter aux problèmes de trafic illicite du patrimoine. En 2010, le chiffre d'affaires de l'objet trafiqué est environ 6 milliards de dollars. Ce trafic est beaucoup plus rependu dans les pays pauvres en Afrique. Et ce malgré du texte adopté, ce trafic et fouilles illicite se poursuivent. Ce qui nous a fait poser la question : est ce qu'il faut tourner vers les ONG, pour aider à résoudre le problème.

### **3-les problèmes de valorisation :**

Elles sont nombreuses les difficultés que peuvent rencontrer pour la mise en valeur de patrimoine culturel.

#### ➤ Manque de guides qualifiés

Le guide ou interprète du patrimoine est une profession. Dans le milieu de patrimoine ou tourisme, pour devenir un guide, il faut être une personne qualifiée. C'est-à-dire, diplômé au moins en licence en guide professionnel.

Le rôle d'un guide est d'aider les visiteurs, de les expliquer l'histoire du lieu et des objets.

#### ➤ Manque de financement

Le financement est le moteur de tout projet. Un bon projet de valorisation de patrimoine nécessite un financement suffisant. Ce qui persiste encore aujourd'hui, en effet, le budget à la disposition de patrimoine est faible à cause du fait que les revenus générés par les activités de valorisation de patrimoine est moins importante.

➤ La concurrence entre espace patrimonial

La concurrence est de plus en plus exacerbée sur le marché de la gestion de patrimoine. Cela s'explique de plusieurs façons :

- amélioration des expertises proposées par niveaux de patrimoine ;
- l'optimisation ou la structuration de filières patrimoniales dans les réseaux bancaires ;
- la baisse du ticket d'entrée.

Le niveau de cette concurrence se situe, au fait à la capacité de répondre aux attentes et besoins des clientèles.

Ainsi l'ensemble de la profession est confrontée à une inflation réglementaire, c'est-à-dire, s'ils ne sont pas affectés par les mêmes textes, tous doivent désormais s'inscrire dans une logique de protection croissante des investisseurs, de professionnalisation et de transparence.

➤ Manque de connaissances pour les clientèles

Il est difficile de consommer tels ou tels produits patrimoniaux sans savoir en quoi ces derniers sont importants pour nous. La plupart de la population ne connait pas la valeur d'un patrimoine donné et cela n'est pas une bonne chose dans le sens où sa conséquence est la faible consommation de patrimoine.

➤ Manque de protection pour les petits patrimoines

Bien que les petits patrimoines soient non protégés, ils témoignent pourtant d'une histoire, de manière de vivre, etc.

➤ Le passager clandestin

Lorsque les biens sont publics, le consommateur peut parfois éviter de payer malgré l'avantage retiré. Ce qu'il faut faire, en effet, d'inciter les agents à financer le bien par l'impôt or, les sommes récoltées ne sont pas suffisantes pour couvrir l'entretien du patrimoine.

## **Conclusion**

L'économie du patrimoine dépend du politique de valorisation et de consommation et ainsi toutes les opérations liées à cette notion. Nous constatons que plus l'utilité est importante, plus la valeur accordé à un patrimoine est grande. Et ça va de même pour ces retombées économiques.

Il est tout de même difficile de gérer une entreprise de conservation de patrimoine ; ce qui fait la présence de limites en cette politique de valorisation.

Une bonne gestion ou niveau normal ou bien une mauvaise gestion aura toujours des effets au développement d'un territoire. Dans le sens positif du terme, elle est favorable pour l'économie. Ce sujet fait en fait l'objet de notre troisième chapitre (dernier chapitre) de cette recherche.

**Chapitre III : patrimoine culturel et dynamique  
locale dans la wilaya de Tizi-Ouzou**

## **Introduction**

Notre cas d'étude est la wilaya de T.O. Elle occupe une superficie de 2957,93km<sup>2</sup>. Une distance d'environ centaine de kilomètres à l'Est d'Alger (capitale), elle est limitée au Nord par la Méditerranée, à l'Est par la wilaya de Bejaia, au Sud par la wilaya de Bouira et à l'Ouest par la wilaya de Boumerdes. De par sa situation géographique et ses potentialités économiques, naturelles, T.O est l'une des destinations les plus estimées en Algérie et c'est surtout, une partie grâce à leurs richesses en patrimoines culturels locales qui sont mis en valeurs.

Dans ce dernier chapitre de notre travail, nous allons consacrer :

- La première section : à un aperçu historique de la région de Tizi-Ouzou, à présenter les acteurs locaux dans la valorisation de patrimoine, les différents patrimoines existants ;
- La seconde section : par une analyse de notre recherche. Elle est composée de différentes sous-sections à savoir : les activités de la valorisation et dû aux valorisations du patrimoine, leurs impacts dans le développement local, les relations entre patrimoine et tourisme ;
- La troisième section : aux enjeux et limites liés à la mise en valeur des biens patrimoniaux.

## **Section I : présentation de la zone d'étude, des acteurs et de ses patrimoines**

Avant d'entamer les différents types de patrimoines, il est jugé nécessaire de s'intéresser aux éléments historiques de la wilaya.

### **1- Aperçu historique de T.O :**

Il se trouve que le toponyme « Tizi-Ouzou » a été traduit en français par Col des Genêts. Et c'est, en effet, le nom de la ville vient de l'abondance de cet arbrisseau épineux, à fleurs jaunes, sur le col et ses environs.

Depuis le temps les plus reculés, l'homme a fait T.O sa résidence et point de sédentarisation. Cela est attesté par le nombre de sites archéologiques et monuments historiques marquant les différentes périodes ; préhistorique, protohistorique, antique, médiévale et contemporaine qu'a connu la région d'une manière permanente à l'instar des autres régions du pays<sup>1</sup>.

- Période préhistorique : la population de Tizi-Ouzou a existé dès l'aube de l'humanité. Elle est affirmée par l'existence de plusieurs civilisations préhistoriques et d'un enchaînement chronologique presque complet.

-*Paléolithique Inférieur* : premier âge de la pierre (les sites connus dans cette période sont : Cap Tedles, Tassalast à Tizirt, Thala Hadjadj à Yakouren,...) ;

-*Néolithique* : l'âge de la pierre polie (les sites appartenant à cette époque sont : Azrou Imiazen à Boudjima, Azrou N'Tamert à Draa El Mizan.

- Période protohistorique : cette période est située entre la préhistoire et l'histoire. Elle marque la progression de la société humaine par une formation des premiers villages, de la découverte de métal, l'utilisation des premières formes d'écritures (Ifri N'dlel d'Ifigha, l'utilisation des monuments funéraires mégalithiques (Allée couverte Ait R'houna à Azeffoun).
- Période antique : d'après les anciens auteurs, la Kabylie comme le reste de l'Algérie, fut habitée par les libyens.

-*Les Phéniciens* : se trouvaient sur l'une des rives de bassin méditerranéen ;

-*Les Romains* : après la chute de Carthage, Rome a dominé tous les territoires qui étaient sous son influence ;

-*Les Byzantins* : ils ont succédé les Romains, les Byzantins ont reconstruit les villes et les cités ravagées et détruites par les Vandales au V<sup>ème</sup> siècle (Tizirt et Azeffoun).

- Période médiévale : elle est caractérisée par la pénétration islamique. A cette époque, la Kabylie dépendait du royaume de Bougie qui était sous la tutelle de la dynastie Hafside.

---

<sup>1</sup>URL:<http://www.dircultureto.dz/>. (Consulté le 16/06/22)

### **Chapitre III : patrimoine culturel et dynamique locale dans la wilaya de Tizi-Ouzou**

- Période Turque : cette période est marquée par la fondation du royaume de Koukou en 1510 par les Ath El Kadi et la construction des bordjs de Tazaghart, Sebaou, Boghni et celui de T.O au XVII<sup>ème</sup> siècle.
- Période coloniale : les français ont pu achever la conquête de la Kabylie par la prise d'Icherriden à Larbaa N'Ath Irathen en 1857.

#### **2-les acteurs dans la valorisation de patrimoines de la wilaya :**

Au sein de la wilaya de T.O, il existe un ensemble d'acteurs (institutionnels, économiques et sociaux), qui interviennent dans le développement de leur localité à travers les activités de valorisations des biens patrimoniaux :

##### **A- les directions de la wilaya :**

Les directions de la wilaya de T.O sont les directions de la culture et la direction de tourisme et de l'artisanat, la Direction de la Chambre de l'Artisanat et des Métiers

-la Direction de la Culture : elle a été inaugurée dans la wilaya le 07 octobre 2013. Les services de la culture de la wilaya de Tizi-Ouzou ont été érigés en Décision de la Culture de wilaya conformément au décret exécutif N° 94-414 du 23 Novembre 1994.

La Direction de la culture de la wilaya de Tizi-Ouzou est chargée de protéger, promouvoir, de développer toutes les activités pouvant contribuer à l'épanouissement de la culture nationale.

Les missions de cette dernière sont les suivantes<sup>1</sup> :

- Encourager l'action dans le domaine de la création, de la promotion et de l'animation culturelle et artistique ;
- Animer et coordonner l'activité des associations à caractère culturel ;
- Proposer et aider, en relation avec les autorités et organismes locaux concernés, tout projet de création et d'implantation de nouvelles infrastructures à caractère culturel et historique ;
- Assurer le suivi et le soutien des activités, des institutions locales et régionales de formation et de recherche liées à la culture ;
- Promouvoir la lecture publique et le développement du réseau de bibliothèques ;
- Veiller à la protection, à la sauvegarde et à la préservation du patrimoine et sites historiques ou naturel ;
- Contribuer aux opérations de promotion de l'artisanat traditionnel local et veiller à sa préservation ;
- Veiller au bon fonctionnement des établissements et organismes culturels implantés dans la wilaya et proposer toute mesure tendant à améliorer leur gestion et leur fonctionnement.

-la Direction de Tourisme et de l'Artisanat : elle a été créée par le décret exécutif n°95/260 du 29 août 1995, modifiée et complétée par le décret exécutif n°2000/376 du 22

---

<sup>1</sup>URL: <http://www.dircultureto.dz/>. (Consulté le 16/06/22)

### **Chapitre III : patrimoine culturel et dynamique locale dans la wilaya de Tizi-Ouzou**

novembre 2000, portant création des services extérieurs du Ministère du Tourisme et de l'Artisanat et fixant les règles de leur organisation et de leur fonctionnement. Elle est dirigée par un Directeur nommé par décret présidentiel sur proposition du Ministre chargé du tourisme et de l'Artisanat (Article04 du décret 2000/376 susvisé)<sup>1</sup>.

- ✓ D'élaborer le plan d'actions annuel et pluriannuel relatif au développement des activités artisanales ;
- ✓ D'initier toute mesure susceptible de créer un climat favorable au développement durable de l'activité artisanale ;
- ✓ De contribuer à la protection, à la sauvegarde du patrimoine artisanal et à sa réhabilitation ;
- ✓ De veiller à l'application et au respect des lois, règlements, normes et standards de qualité en matière de production et d'exercice des activités artisanales ;
- ✓ De participer au suivi de la mise en œuvre des opérations de soutien au titre du fonds national de promotion des activités de l'artisanat traditionnel ;
- ✓ De participer à l'élaboration et à la mise en œuvre des financements des activités artisanales par les fonds du sud et haut plateau ;
- ✓ De participer aux efforts d'intégration des activités de l'artisanat dans la sphère économique locale ;
- ✓ De soutenir et d'animer les actions des organisations, groupements professionnels, associations et espaces intermédiaires intervenant dans le domaine de l'artisanat ;
- ✓ D'initier des enquêtes et des études à caractère technique, économique et social se rapportant à l'évaluation des activités artisanales ;
- ✓ De collecter et de diffuser les informations des données statistiques en matière de l'artisanat ;
- ✓ D'encadrer et d'animer les manifestations économiques pour la promotion de l'artisanat et des métiers ;
- ✓ D'assurer l'exécution des budgets d'équipement et de fonctionnement inscrits au titre de l'artisanat ;
- ✓ D'établir des bilans trimestriels et annuels de l'activité artisanale.

-la direction de la Chambre de l'Artisanat et des Métiers : elle a un caractère industriel et commercial.

La Chambre de l'Artisanat et des Métiers (CAM) a été créée en 1997 suivant l'ordonnance 96-01 du 10 janvier 1996 qui fixe les règles régissant l'Artisanat et les Métiers, placée sous la tutelle du Ministère de l'aménagement du territoire, du tourisme et de l'artisanat.

---

<sup>1</sup>URL: <http://www.dta-tiziouzou.com/fra/index.php/direction>(consulté le 16/06/22)

### **Chapitre III : patrimoine culturel et dynamique locale dans la wilaya de Tizi-Ouzou**

Dans le cadre de la politique nationale de développement de l'Artisanat et des Métiers, La CAM est chargée<sup>1</sup>, selon le travail de BOUMRAH Ramdane et HAMTOUCHE Mohammed(2017) de :

- ✓ Tenir et gérer le registre de l'Artisanat et les Métiers ;
- ✓ Proposer des programmes de développement des activités artisanales et des métiers et assurer sa mise en œuvre ;
- ✓ De procéder à l'authentification de produits ;
- ✓ D'entreprendre toute action de promotion et de développement de ce secteur notamment en matière d'exportation et d'investissement ;
- ✓ D'entreprendre des actions de formation au profit des apprentis artisanaux ;
- ✓ Créer des établissements liés à leurs missions : exemples (école, établissement de promotion à savoir les galeries d'exposition.

#### **B- la Maison de l'Artisanat T.O**

La Maison de l'Artisanat est l'un des acteurs économiques importants dans la promotion de l'artisanat traditionnel. Ouvert ses portes en 1984, cet établissement d'une architecture originale et authentique vitrine du patrimoine culturel de la wilaya représente l'artisanat traditionnel dans toute sa richesse et diversité.

Missions<sup>2</sup> :

- ✓ Recenser et relancer les activités artisanales en voie de disparition ;
- ✓ Etablir et diffuser de document se rapportant à l'artisanat traditionnel ;
- ✓ Information et organisation des artisans ;
- ✓ Organiser les expositions ;
- ✓ Aider les artisans qui souhaitent faire écouler leurs produits .

#### **C- la Maison de la Culture de T.O :**

C'est l'endroit où se tiennent toutes les activités comme : les expositions, festivités, foires, réalisées à l'initiative de la direction de la culture, des associations, affirmait RAHMOUNI Djamila dans sa thèse de doctorat en sciences économiques.<sup>3</sup>

#### **D-les directions de la formation professionnelle :**

Elles ont le rôle de veiller sur la transmission de savoir-faire de chaque domaine des arts et des métiers traditionnels. Mais aussi, organiser des compétitions en vue de promouvoir la créativité dans ces domaines<sup>4</sup>.

---

<sup>1</sup>BOUMRAH, Ramdane et HAMTOUCHE, Mohammed, «Le patrimoine culturel est-il un facteur promoteur de développement local et de l'attractivité territoriale ? Illustration de la Poterie d'Ait Kheir », Mémoire de master, U.M.M.T.O, 2017, p.52

<sup>2</sup>Ibid., p.51

<sup>3</sup>RAHMOUNI, Djamila, « Essai d'analyse de l'impact du patrimoine culturel sur la dynamique locale : application aux savoir-faire culinaires dans la wilaya de Tizi-Ouzou », Thèse de doctorat en sciences économiques, U.M.M.T.O, p.83

<sup>4</sup>Ibid., p.84

### **Chapitre III : patrimoine culturel et dynamique locale dans la wilaya de Tizi-Ouzou**

#### **E-les Universités :**

Dans le domaine des sciences humaines et sociales (touchant les traditions populaires en générales), des travaux sont menés par des universitaires (thèses, mémoires, et articles)<sup>1</sup>.

#### **F- les sociétés civiles :**

Le secteur associatif est dense, chaque wilaya se caractérise par la montée d'Association spécifique à son contexte socioculturel. Elle représente une marque de spécificité locale. A T.O, nous pouvons prendre les exemples suivants<sup>2</sup> :

*Tiwizi* : association pour le patrimoine et l'environnement, créée en 2008 ;

*Taghrest* : association pour la promotion et l'épanouissement de la femme, créée en 2004.

#### **G- les collectivités territoriales :**

Les collectivités territoriales sont tenues d'accompagner les initiatives locales promouvant le patrimoine.

L'article 77 de la loi n°12-07 de 2012 met l'accent sur la responsabilité de collectivité territoriale en matière du patrimoine culturel matériel, immatériel et historique. Dans cette même loi, l'article 98 précise que les actions entreprises doivent s'établir dans une logique collaborative<sup>3</sup>.

#### **H- autres acteurs :**

Assemblée populaire, les quatre délégations régionales de l'ONAT, la commune, la population, les musées, le CNRC, sont tous aussi partisans des acteurs de la promotion du patrimoine local.

### **3- Présentation des différents patrimoines de la wilaya de T.O**

La wilaya de T.O regorge toutes sortes de richesse en patrimoine culturel. Une richesse qui reflète l'histoire, l'identité, la culture, l'authenticité de la région, du peuple Kabyle<sup>4</sup>.

#### **A- Sites Archéologiques et Monuments historiques :**

Des sites archéologiques et monuments historiques sont classés comme patrimoine culturel naturel national à T.O.

##### **a- les sites archéologiques :**

- ✓ *Site archéologique de Tizirt* : Ruines de la période antique, dans la commune de Tizirt, daïra Tizirt ;

---

<sup>1</sup>RAHMOUNI, Djamila, « Essai d'analyse de l'impact du patrimoine culturel sur la dynamique locale : application aux savoir-faire culinaires dans la wilaya de Tizi-Ouzou », Thèse de doctorat en sciences économiques, U.M.M.T.O, p.85

<sup>2</sup>RAHMOUNI, Djamila, « Essai d'analyse de l'impact du patrimoine culturel sur la dynamique locale : application aux savoir-faire culinaires dans la wilaya de Tizi-Ouzou », Thèse de doctorat en sciences économiques, U.M.M.T.O, p.85

<sup>3</sup>Ibid., p.86

<sup>4</sup>La Direction de la Culture de Tizi-Ouzou

### **Chapitre III : patrimoine culturel et dynamique locale dans la wilaya de Tizi-Ouzou**

- ✓ *TAKSEBT* (ou Soumaa n'Tkesesbth), site archéologique qui se trouve dans la commune d'Iflissen, Tigzirt ;
- ✓ *Village historique Ighil Imoula* : un site marquant le mouvement national et la guerre de libération nationale, un site qui est en instance de classement, il se situe dans la commune d'Agouni Gueghran, Ouadhias ;
- ✓ *Abris sous roche Ifri N'dlel à Ifigha* : un site de peintures rupestres et inscription libyques pendant la période protohistorique. Se trouvant dans le village d'Aourir à Ifigha, daïra d'Azazga. Il est en cours de classement ;
- ✓ *Vieux Azeffoun* : une ville antique comportant des citernes, porte nord de la ville, traces de tours, de surveillances, des structures, de nécropoles. Elle se trouve dans la commune Azeffoun ;
- ✓ *Village traditionnel Kabyle d'Ath El Kaid* : des anciens bâtis qui a le caractère architectural traditionnel de la région Kabyle. Il se trouve dans la commune d'Agouni Gueghran.

#### **b- les monuments historiques :**

- ✓ *Thakhlouith n'Fatma n'Soumer* : monument contemporain situé dans la commune d'Iferhounen, daïra Iferhounen ;
- ✓ *Bordj Turc de Boghni* : un monument historique de l'époque turque dans la commune Boghni ;
- ✓ *Maison des Ath Kaci* : monument moderne, à Tizi-Ouzou ;
- ✓ *Zaouïa Sidi Ali Moussa* : monument culturel, il représente un lieu de culte et de vénération pour la population. Il est dans la commune de Souk El Thenine, daïra Mâatkas ;
- ✓ *Maison Abane Ramdane* : monument historique moderne au village Azouza dans la commune de Larbaa n'Ath Irathen. Elle est en cours de classement et reconvertie en musée, inaugurée à l'occasion du 1<sup>er</sup> novembre 2010 ;
- ✓ *Maison Krim Belkacem* : monument historique moderne se trouvant dans le village Thizra Aissa, commune d'Ait Yahia Moussa, daïra de Draa El Mizan. Elle est proposée au classement de patrimoine culturel national ;
- ✓ *Bordj Turc de Tizi-Ouzou* : un monument historique contemporain situé dans la commune de Tizi-Ouzou ;
- ✓ *Allés couvertes d'Ath R'Houna* : monument funéraires mégalithiques de la période protohistorique, à Azeffoun. Il est en instance de classement ;
- ✓ *Zaouïa Sidi M'Hamed Ben Abderrahmane* : monument culturel (lieu de culte et de vénération), situé au village Baali dans la commune Bounouh, daïra Boghni. Proposé au classement sur la liste du patrimoine culturel national.

#### **B- Mœurs et Coutumes**

Par définition, les deux termes évoquent le même sens général. La coutume est plus large par rapport aux mœurs. Son sens se réfère plus aux normes de toute une société sans être spécifique.

Les traditions et rituels les plus vivaces qui reflètent l'âme et l'authenticité des anciens habitants Kabyles sont présentés dans :

#### **a-fêtes populaires religieuses**

### **Chapitre III : patrimoine culturel et dynamique locale dans la wilaya de Tizi-Ouzou**

Des nombreuses fêtes sont célébrées chaque année dans la région Kabylie. Ce sont :

- ✓ *Fête du sacrifice* (Aïd al-Adha) : la plus grande fête religieuse de l'année pour les Musulmans. Elle représente l'inégalable foi et obéissance à Allah. Cette fête commémore le sacrifice du bélier fait par le prophète Ibrahim, qui a remplacé au sacrifice de son fils Ismaël. Le jour de la fête est le 70<sup>ème</sup> jour après la rupture de Ramadan ;
- ✓ *La fête de la rupture du jeûne* (Aïd al-Fitr) : c'est une fête qui marque l'accomplissement de la longue période du jeûne pendant le mois béni de ramadan ;
- ✓ *Mawlid Al-Nabawi*(I'Mulud) : c'est la fête de la nativité du Prophète de l'Islam. Elle n'est pas une célébration à caractère religieux seulement, mais plutôt une fête populaire ;
- ✓ *La célébration d'Achoura* (Thaachourth) : elle est fêtée au 10<sup>ème</sup> jour de mois Mouharam de l'an hégirien. A la base, Thaachourth était une fête juive ;
- ✓ *La célébration d'Awwal Mouharem*« Ras el-aâm » : fête religieuse premier mois de l'année islamique nommée *Hégire*.

#### **b- fêtes populaires agraires**

Tout comme les fêtes religieuses, les fêtes agraires sont nombreuses, à savoir :

- ✓ *La fête de Yennayer* (ixefuseggwas) : dans le monde entier, la célébration de certaines dates sous différentes formes revête une marque culturelle qui peut expliquer des évènements socio-historiques des peuples. Chez les Berbères, la Yennayer célèbre un évènement qui remonte à l'an 950 avant Jésus Christ, date à laquelle il y a eu la fondation de la XXII<sup>ème</sup> dynastie pharaonique, par le roi berbère Chachnaq 1<sup>er</sup>, dans les terres du Delta du Nil en Egypte ;
- ✓ *Amerdhil* « Jour de l'emprunt » : il correspond du 11<sup>ème</sup> jour de mois de Février ;
- ✓ *Amenzu n tefsuth* (fête de la rencontre du printemps) : cette fête célèbre la fin de l'hiver et le retour de la belle saison : printemps. Chez les Kabyles, il est coutume d'accueillir le printemps avec l'étonnement et la joie ;
- ✓ *Nnissen*(fête de la fécondité) : elle se déroule du 27 yebrir (avril) au 03 magu (mai), fête de la fécondité de la terre et de la fortification du bétail ;
- ✓ *La fête de l'aansla* (leinsla)/ *adewel n tfukt* (fête de solstice d'Eté) : les labours thayerza et les moissons thmegwra sont l'occasion de fêtes et de cérémonie dont certaines remontent à la période antique ;
- ✓ *La cérémonie d'Amenzu n tyerza* (Iweggiber) (le rite de la reprise des labours et de semailles) : elle se déroule à la fin du mois d'octobre ;
- ✓ *L'Kodh u zemmour*(thiwizi) (la cueillette des olives) : la Kabylie est la région la plus célèbre de production des olives et ses huiles.

#### **c- Arts traditionnels**

- ✓ *Musiques traditionnelles* (Uraridhebbalen) : la Kabylie est riche en chant et musique, même si ils demeurent très peu étudiés. Ils jouent un rôle important pendant les moments forts de la vie quotidienne : mariage, naissance, circoncision. L'instrument le plus utilisé est le tambour (t'bel) ;
- ✓ *Chant traditionnel Kabyle* : la chanson kabyle est plus qu'une chanson, pour la définir, elle est l'expression de son peuple, sa respiration ;

### **Chapitre III : patrimoine culturel et dynamique locale dans la wilaya de Tizi-Ouzou**

- ✓ *La Sculpture* : l'art en bois sculpté est, chez les Kabyles, un art exclusivement masculin, datant le temps les plus reculés ;
- ✓ *L'Architecture* : une maison traditionnelle Kabyle (Tazeqqa) constituée d'une seule pièce est composée de : une salle principale, d'une soupenne et d'une étable. Elle est construite en pierre et terre avec une toiture en tuiles ou en terre battue. Exemple : Ath El Kaid est un village traditionnel protégé, un patrimoine de la région.
- ✓ *La Peinture* : elle est une expression très ancienne dans la société Kabyle. Elle représente les sentiments et les pensées les plus intimes des femmes. On retrouve ses motifs généralement sur la poterie, le tapis, le costume, sur les parois des murs ;
- ✓ *La Danse* : pour les Kabyles, la danse est un art complet où on trouve gestes harmonieux, couleurs et styles. Elle reflète le patrimoine moral transmis de génération en génération.

#### **C- L'Artisanat et métiers traditionnels**

Les Kabyles sont riches en matière d'artisanat (poterie, vannerie, sculpture, tissage, forgerie, orfèvrerie, etc.)

Ils s'adonnent à ce jour à ces différentes activités qui représentent des savoir-faire.

- ✓ *La Poterie* : une activité la plus authentique de la Kabylie. C'est un art réalisé par les femmes, exécuté à la main et incorpore des dessins et des symboles décoratifs. Les endroits les plus connus de ce travail sont : Ath-Kheir, Mâatkas, Ouadhias et Boghni ;
- ✓ *La Vannerie* : comme toute autre activité, elle s'inscrit dans la tradition industrielle de la région ;
- ✓ *La Bijouterie* : l'art de bijouterie en Kabylie est un métier d'hommes. Les bijoux fabriqués sont classique et d'un beau caractère. Ils sont en argent enrichis d'émaux cloisonnés et de cabochons de corail. Les produits artisans sont issues des Ath-Yanni ;
- ✓ *Le Tissage* : le tissage est un travail proprement pour les femmes. Il est une activité toujours très rependue dans la région.

#### **D- L'Art Culinaire (plats traditionnels)**

L'art culinaire fait partie de l'histoire d'un peuple car c'est son identité culturelle et son génie créateur. Le plat traditionnel de la Kabylie est composé d'aliments de base qui sont produits localement. Nous pouvons donner des exemples : *Inighman*(figues sèches), *Aghroumaqoran*(galettes avec toutes ses variétés), *Tamthount* avec l'huile d'olive et le *Couscous*.

## **Section II : Apports de la mise en valeur de patrimoine dans la wilaya de T.O**

Parmi les wilayas connues par leurs richesses en patrimoine, Tizi-Ouzou enregistre bon nombre de patrimoines culturels matériels, immatériels, ou autres. Cette deuxième section consacrera sur les activités produites par la valorisation de ces patrimoines, son impact et sa relation avec le tourisme culturel.

### **1-les activités de la valorisation de patrimoines**

La valorisation de biens patrimoniaux dans la wilaya de Tizi-Ouzou génère beaucoup d'activités qui sont importantes pour les résidents de la région. A ce propos, le plus visible est la création d'emplois.

Pour chaque différent type de patrimoines, existe des emplois où les hommes et femmes peuvent s'en occuper. Des établissements de formation pour ces emplois existent partout pour former les jeunes intéressés à ce travail.

Dans ce travail de recherche, quelques métiers patrimoniaux sont mis en avant pour nous donner un aperçu de genre de métier en valorisation de patrimoines.

Les emplois le plus populaire dans la patrimonialisation à Tizi-Ouzou sont en général, malgré le fait qu'il existe autant d'autres emplois, l'emploi dans l'art traditionnel. Comme par exemple : la poterie, le tissage, la bijouterie, l'art culinaire, etc.

#### **A-la poterie**

Comme nous venons de citer en haut, les villages le plus connus dans ce métier sont : Ain Zaouia, Ath Kheir, Mâatkas, et Boghni. Les pourcentages de la poterie inscrits à la CAM dans ces régions sont le plus élevés.

Il s'avère qu'on ne sait pas en quelle année a commencé l'art de la poterie en Kabylie, ce métiers se transmis de génération en génération. La production artisanale de la Kabylie est beaucoup très variée et appréciée. Chaque village est généralement spécialisé dans la fabrication de tel ou tel objet.

#### **a-le processus de production**

En général, on peut pratiquer deux sortes de processus de fabrication : la fabrication traditionnelle, réservée aux femmes potières, et la fabrication moderne pratiquée dans des ateliers.

- Les pratiques traditionnelles :

La fabrication traditionnelle de la poterie est strictement difficile, elle nécessite beaucoup d'efforts, de la patience et surtout de savoir-faire. Pour la fabrication de la poterie, on utilise principalement comme matière première, l'argile ou ce qu'on appelle « la terre glaise ». Le processus traditionnel se fait en trois étapes en principes sans le vernissage : la préparation de la matière première, le modelage et la cuisson.

#### **Figure n°1 : la poterie traditionnelle**



**Source :** Direction de la Culture

- Les fabrications modernes :

Dans ce cas, des matériels modernes sont utilisés par le potier, qui leur permet de gagner de temps et d'économiser des efforts.

#### **b-le processus de commercialisation**

La vente de produits se fait en général par commande. Les clients passent sa demande avant la fabrication. Certains clients font leurs commandes qui peuvent aller jusqu'à 500 pièces par commerçant, en fonction de produits. A titre d'exemple :

Le travail de BOUMRAH et HAMTOUCHE(2017) nous montre le prix des produits modelés par les femmes potières comme suit

**Tableau n°2 : prix de vente par produits**

Produit	Prix en DA
Grand plat	2000 à 3000
Service à soupe	1000 à 2500
Tadjine	250 à 400

**Source :** BOUMRAH, Ramdane et HAMTOUCHE, Mohammed (2017)

#### **B- la bijouterie**

La bijouterie de la wilaya de Tizi-Ouzou se trouve dans la commune d'Ath Yanni, cette dernière est située sur le massif de la Kabylie au piémont de la chaîne du DJURDJURA, soit à proximité du parc national. Son relief est constitué d'une succession de collines entrecoupées par des sites naturels exceptionnels qui lui a prévalu un caractère touristique indéniable, renforcé par l'activité artisanale exercée par sa population autochtone.

**Figure n°2 : la bijouterie**



**Source** : Direction de la Culture

### **a-origine de l'orfèvrerie émaillée**

Les orfèvres de la grande Kabylie sont, depuis des siècles, des berbères musulmans. Pour en savoir davantage, nous allons recourir aux traditions orales dans cette région. *La première version orale relate que la plus ancienne famille d'Ath Yenni, les Ait Maamar, accueillirent un armurier turc obligé de fuir d'Alger où il avait, disait-il, commis un assassinat. Resté 5 ans chez les Ait-Maamar, il leur apprît le travail du brin et la fabrication des batteries de fusil. La seconde version nous apprend qu'au 16ème siècle, les Ath Yenni faisaient partie du royaume de Koukou fondé par un ancien magistrat chassé de Bejaïa lors de la prise de cette ville par les espagnols. Ce royaume de Koukou fut en lutte pendant près d'un siècle contre celui de la Qalâa des Ben Abbés, allié au corsaire Aroudj (Barberousse). A une certaine date que la tradition ne précise pas, le royaume de Koukou avec l'aide des turcs devenus entre temps ses alliés, vainquit les Beni-Abbés.*

*Ce serait une famille de la tribu de ces derniers, alors renommée pour ces armuriers et bijoutiers qui, faite prisonnière, aurait été amenée chez les Ath Yenni où elle devient la souche de village des Ait Larbaa. La famille des Maamar donna alors le terrain nécessaire à leur installation. Pour la première fois, les femmes des Ath Yenni portèrent alors, sur le front, le bijou grand comme une médaille devenu la « tabzimt » actuelle et dont le modèle serait originaire de Beni Abbés.*

*Cette même famille originaire des Beni Abbés, donc berbère et qui fonde le village des Ait Larbaa : elle apporte avec elle des traditions artisanales déjà fixées puisque les femmes arborent sur le front le bijou qui deviendra la « tabzimt »<sup>1</sup>.*

Nous avons qu'actuellement, les orfèvres de la Kabylie sont tous des Kabyles musulmans, ces métiers sont transmis de pères en fils de génération en génération.

### **b- les matériaux utilisés dans la fabrication des bijoux**

---

<sup>1</sup>HENRIETTE, Comps-Fabrer, « Bijoux berbères d'Algérie », Edition Edisud, la calad, 13090 Aix Provence, 1990.

### **Chapitre III : patrimoine culturel et dynamique locale dans la wilaya de Tizi-Ouzou**

Les bijoux kabyles sont toujours en argent, et ils sont ornés de filigrane encadrant des émaux de couleurs vert, bleu, jaune, au centre desquels sont souvent sertis de cabochons de corail.

On utilise le plus souvent :

- l'argent
- bijoux désaffectés
- le maillechort
- le corail
- les imitations du corail
- l'émail

#### **c- les différents types de bijoux Kabyle**

Ils sont nombreux les différents bijoux dans la région de la grande Kabylie, et chacun a sa signification dans la vie quotidienne.

- Les diadèmes

C'est un bijou connu par sa grande dimension. Il a une longueur moyenne de 54cm et d'une hauteur totale d'environ 15 à 16cm. C'est une pièce qui a son histoire et sa grande force symbolique, car ce sont seulement les femmes mariées qui le portent comme signe d'alliance entre les familles.

- « *Thiallokin* »

C'est une boucle d'oreille arrondi constituée d'une pièce d'argent. Elle est fabriquée pour que les petites filles qui n'ont pas encore atteint l'âge de puberté puissent la porter. Une fille qui porte ce bijou signifie qu'elle est encore jeune pour le mariage.

- « *Thigoudhmathin* »

C'est un type de boucles d'oreille sous forme d'un anneau, avec un cabochon de corail sous son extrémité. Elle est portée par les femmes en phase transitoire vers la stérilité (la ménopause).

- « *Thafzimth* »

C'est une pièce arrondie riche en émail cloisonné, et en cabochon de corail. Avant, elle est portée par les femmes comme symbole de joie et de victoire. Maintenant, si une femme porte ce bijou, ça signifie qu'elle a donné naissance à un petit garçon.

- « *Thafzimth* » d'une petite taille

Elle est portée, au lendemain, par la mère d'une fille qui vient de se marier, elle signifie sa joie et sa fierté d'avoir bien élevé sa fille qui à son tour gardera et protégera la dignité de sa famille.

- « *Afzim* »

### **Chapitre III : patrimoine culturel et dynamique locale dans la wilaya de Tizi-Ouzou**

C'est une fibule triangulaire riche en émail cloisonné et en corail. Elle n'est portée auparavant que par une jeune fiancée.

- Les autres types de bijoux

A part ceux que nous venons de citer ci-dessus, nous avons : les bagues, les ceintures, les bracelets, les chevillères, les colliers, etc.

#### **d-commercialisation de produits**

Pour la vente de produits, les bijoutiers de la commune avaient fondé une coopérative d'écoulement de leurs bijoux, Tous les bijoutiers coopérants déposaient les bijoux dont ils confiaient la vente à la coopérative. Chacun assurait à tour de rôle, le dimanche, la vente des bijoux exposés et rendait les comptes aux différents artisans dont les produits avaient été vendus. Aujourd'hui, cette coopérative n'existe plus, il ne reste que des vitrines d'exposition que les touristes pouvaient visiter.

#### **C-l'art culinaire**

L'art culinaire de Tizi-Ouzou est une activité par essence. Les pratiques ancestrales des habitants de la wilaya de Tizi-Ouzou témoignent de l'existence d'une diversité d'activités organisées autour de l'exploitation de patrimoine local. Le patrimoine culturel est considéré comme étant un moyen de subsistance un des principaux viviers permettant de faire nourrir des familles nombreuses et d'assurer leur survie. Quant à l'art et les savoir-faire qui s'y attachent, ils étaient limités à leur premier rôle domestique.

#### **a-caractéristique de la cuisine ancestrale de Tizi-Ouzou**

RAHMOUNI Djamila nous donne dans sa thèse les caractéristiques de la cuisine Kabyle : la cuisine quotidienne, la cuisine occasionnelle et festive<sup>1</sup>

- La cuisine quotidienne

Pour préparer la cuisine quotidienne, tous les membres de famille participent et chacun a ses responsabilités pour bien finir les tâches. Cette cuisine est basée sur la cuisson en feu. L'endroit de la cuisson est toujours proche de celui où on mange et où on dort. Nous pouvons distinguer, à cette époque, de différentes façons de cuire le repas : la cuisson à la vapeur, la cuisson en bouillon, la cuisson en soupe, la cuisson dans le lait sans oublier aussi les grillades. Les principaux plats préparés à ce temps là sont :

- Couscous d'orge et de blé, tabelboul, berkoukes, et tachebbat (appelée aussi acewwadh), timegzerth ;
- Des Soupes de gland, tahyoukt n smidh, abazin, thayoukt n wachriwen, arkoul ;
- Des légumes grillées « Azlaf »: ceci concerne à la fois les légumes secs (pois chiche, graine de fève, etc.) que celles qui sont fraîches (pommes de terre, poivre, tomate) ;

---

<sup>1</sup>RAHMOUNI, Djamila, « Essai d'analyse de l'impact du patrimoine culturel sur la dynamique locale : application aux savoir-faire culinaires dans la wilaya de Tizi-Ouzou », Thèse de doctorat en sciences économiques, U.M.M.T.O

### **Chapitre III : patrimoine culturel et dynamique locale dans la wilaya de Tizi-Ouzou**

- Les pains traditionnels : aghroum n zzith, aghroum n yirdhen, aghroum n lehwel, aghroum n bibras, tamtunt, thighrifin, pain de gland, aghroum nesker (amkrout), thimchewecht.
- La cuisine occasionnelle et festive

Il est considéré comme de plus facile et élémentaire la préparation de l'alimentation quotidienne, quant au repas festif, elle est plus élaborée. Il convient de préciser que l'hospitalité, la convivialité et l'envi du partage sont des valeurs innées chez les Kabyles.

#### **b- les techniques de conservation**

Nous savons déjà que pour avoir une cuisine économiquement durable, l'individu doit tout prévoir ; il faut assurer de la disponibilité permanente des ingrédients nécessaires à la préparation. A nos jours, il n'y a plus ce genre de problèmes grâce à l'invention de système de congélation et l'ouverture de plus en plus accrue des sociétés suite au phénomène de mondialisation assurant l'importation des ingrédients en pénurie. Les ancêtres Kabyles étaient dans l'obligation d'inventer des techniques propres qui sont adaptées à leur mode de vie. Nous pouvons qualifier ces techniques « d'autarcie » en reprenant la notion de David Ricardo. Les principaux modes de conservation chez les anciens Kabyles, et qui ont en quelque sorte alimenté les réflexions actuelles, sont :

- Les Jarres « acebayli » : pour la conservation de l'huile ;
- La salaison : pour la conservation de la viande, le poisson et aussi les olives ;
- La technique de séchage et de déshydratation est pour la conservation du blé et d'orge des plantes aromatiques, menthe, tomates, poivre, et même quelques fruits tels que les figues ;
- Les ikoufan: sert à la conservation sur une longue période des éléments séchés (orge, blé et figue) ;
- Aslen : pour la conservation des desserts (pastèque) au froid, et pour éviter le séchage du pain ;
- Les puits de grenades : pour garder les fraîcheurs de ce fruit ; la technique est de mettre une couche des feuilles à ses alentours et sur les grenades aussi en vue de bien les couvrir avant de refermer ces puits.

#### **2-impact des activités sur le territoire de la wilaya**

Pour analyser les impacts des activités de valorisation de patrimoine sur la dynamique locale de la wilaya de Tizi-Ouzou, notre démarche est scindée en trois points distincts :

- impacts économiques ;
- impacts sociaux ;
- impacts culturels.

Afin d'avoir certaines données statistiques concernant cette sous-section, nous avons pris quelques activités comme exemple, à savoir :

- le savoir-faire culinaire ;
- la poterie ;
- les festivals.

### **A- les impacts de savoir-faire culinaire**

Nous parlons des impacts des activités en savoir-faire culinaire sur la dynamique locale de la région de Tizi-Ouzou quand nous faisons référence à sa capacité de créer de nouveaux emplois. Il permet de créer d'emplois permanents, mais aussi des emplois temporaires pendant toute l'année. Majoritairement, les employés en cuisines sont des personnes qui ont été exclues de système éducatif, ce type d'activité ouvre beaucoup les voies de travail pour cette catégorie de jeunes n'ayant pas le niveau permettant de réaliser une formation professionnelle ou des jeunes qui n'avaient pas le moyen de faire une formation.

Le tableau nous montre un aperçu des emplois créés par la réalisation de gâteau traditionnel sur 86 cas d'entreprise.

**Tableau n°3 : nombre d'emplois créés**

	Nombre d'emplois			
	Moyenne	Minimum	maximum	Somme
En été	6,09	0	14	524
En hiver	2,15	0	6	185

**Source :** RAHMOUNI, Djamila, (thèse)

Les activités permettent également le renforcement de relation entre les personnes physiques et morales. Tel affirmé par PECQUEUR (1991), cité par RAHMOUNI Djamila que « *le développement local est une dynamique qui met en évidence l'efficacité des relations non exclusivement marchandes entre les hommes, pour valoriser les ressources dont ils disposent* »<sup>1</sup>. Ces activités émergentes territorialement dépendent largement des relations tissées entre elles.

Des impacts négatifs existent parfois, surtout si nous parlions des effets sur l'environnement. La plupart des entreprises ne prennent pas en compte l'environnement, la production en grande quantité peut entraîner une dégradation de ce dernier.

### **B- les impacts de la poterie**

Pour mieux comprendre et cerner les impacts de l'activité de la poterie sur le développement du territoire de la wilaya, une analyse de ceux-ci que ce soit économique, social ou culturel s'impose.

- Impacts économiques

Pour se faire, nous avons le chiffre d'affaire avec des coûts de production quasiment nuls (car la matière première est extraite gratuitement). D'après le travaille de BOUMRAH

---

<sup>1</sup>RAHMOUNI, Djamila, « Essai d'analyse de l'impact du patrimoine culturel sur la dynamique locale : application aux savoir-faire culinaires dans la wilaya de Tizi-Ouzou », Thèse de doctorat en sciences économiques, U.M.M.T.O, p.126

### **Chapitre III : patrimoine culturel et dynamique locale dans la wilaya de Tizi-Ouzou**

Ramdane et HAMTOUCHE Mohamed (2017), il peut varier entre 50 000 DA et 200 000 DA le mensuel moyen par unité

Pour les femmes potière, ce chiffre représente aux alentours de 30 000 à 40 000 DA ; ce montant peut augmenter en période estivale.

C'est grâce à ce travail de potière que les femmes arrivent à subvenir aux besoins de leurs familles.

C'est la vente de ces produits qui donnent la valeur économique de ce patrimoine culturel immatériel qu'est le savoir-faire détenu par les femmes potières.

Les prix de vente par produit (voir tableau 2) nous donnent une estimation des marges réalisées par ces artisans.

#### **- Impacts sociaux**

Le métier de potier est devenu une activité économique formelle avec l'offre de cartes d'artisan aux potiers et de registres de commerce. La possession de cette carte avantagera la personne vue qu'elle offre une sécurité sociale et une retraite pour les artisans. En détenant cette carte permet aussi de ne pas payer les impôts imposés par les pouvoirs publics.

Malgré cela, il y a d'impact négatif puisque la plupart des artisanes potières n'ont pas cette dite carte d'artisan, ce qui fait qu'elles ne bénéficient pas de sécurité sociale. La cause de ceci est le manque d'information et l'ignorance aux avantages accordés par l'Etat à ce métier.

En effet, le village là où il y a les métiers de potiers n'enregistre que 8 artisans à la CAM.

Les autres impacts sociaux sont le fait que les activités de poterie peuvent créer de postes d'emplois au sein des unités de production, qui réduira forcément le taux de chômage.

Cette activité favorise également la proximité organisationnelle en partageant des projets d'intérêt commun. Elle renforce ainsi les liens de fraternité et de solidarité entre les gens de village.

Enfin, l'activité de poterie a permis aux femmes d'avoir un revenus et de réaliser une certaine autonomie envers le sexe opposé, c'est aussi une occasion de les faire participer aux différents événements et de prendre la parole, ceci dit, l'activité de poterie a permis de restreindre les écarts entre les femmes et les hommes.

#### **- Impacts culturels**

La poterie traditionnelle est un patrimoine artisanal qui nous renseigne de l'histoire de toute la Kabylie. A nos jours, il se fait rare et risque de s'éteindre complètement à l'avenir.

### **Chapitre III : patrimoine culturel et dynamique locale dans la wilaya de Tizi-Ouzou**

Malgré le fait que les femmes veulent transmettre ce savoir-faire aux jeunes filles, la scolarisation fait que ces dernières ne s'intéressent plus à ce métier et préfèrent se retourner vers d'autres métiers.

Afin de préserver ce richesse en savoir-faire, des jeunes apprennent à pratiquer tout de même la poterie à leur jeune âge ; ça leur permet de le transmettre aux générations suivantes. Apprendre la poterie les occupe en attendant de trouver d'autres métiers après avoir terminé leurs études.

Pour inciter beaucoup de filles à ce métier, des événements sont organisés (concours de meilleures femmes potières ou autres), ceux-ci encouragent la population locale à sauvegarder ce patrimoine, et leur redonnent une certaine confiance en leurs culture.

Le patrimoine culturel immatériel dont dispose le village présente effectivement des potentialités touristiques. Le village est devenu une destination très réputée pour les commerçants venus de plusieurs wilayas, les chercheurs en matière de patrimoine Kabyle, les amoureux de la culture Kabyle et de la poterie traditionnelle.

#### **C-les impacts de fêtes et festivals**

Les fêtes et festivals constituent un moteur de développement économique, une cohésion sociale et le renforcement de la culture de façon directe ou indirecte<sup>1</sup>.

##### **- Impacts économiques**

Les festivals génèrent de l'emploi : emplois directs liés à la composante artistique d'une part et à son administration, d'autre part, emplois générés par la fête dans des secteurs liés à son activité. Ces emplois peuvent être saisonnier et en temps partiel.

Si la fête est un succès, ça pourrait augmenter le nombre de l'artisan et la création de l'emploi.

D'un côté, l'organisation des fêtes peuvent être aussi une occasion pour certaines personnes de faire un volontariat. L'action de volontariat est un moyen de combler le manque de financement et bien sûr, il est une source d'acquisition de nouvelles connaissances.

D'autre côté, les fêtes et les festivals forment une sorte de foire, et c'est une occasion pour vendre des produits. Par exemple, en 2018, la figue de barbarie est vendue à 100 DA le kg.

En plus de ces impacts directs, il y a les impacts indirects même si ceux-ci sont difficiles à évaluer. Néanmoins, nous pouvons affirmer que pendant la fête, les fréquentations dans certains endroits augmentent (espaces commerciaux et de services, à l'image des boutiques de tabacs, des cafétérias, des restaurants, des boutiques de souvenirs, des entreprises de transport, etc.)

---

<sup>1</sup>ALIOUANE, Dihia et AZOUAOU, Thinhinane, « L'impact des fêtes et festivals sur le développement local : cas de la fête de la figue de barbarie au village SAHEL, commune de BOUZGUENE », mémoire de Master en économie de développement, 2018

### **Chapitre III : patrimoine culturel et dynamique locale dans la wilaya de Tizi-Ouzou**

#### **- Impacts sociaux**

Outre la capacité à générer des retombées économiques, elles peuvent avoir aussi des effets positifs sur le plan social

Les fêtes sont vues comme un lieu d'échanges de connaissances entre les villageois eux-mêmes et entre les exposants et les spécialistes.

Les fêtes constituent une opportunité d'émergence de nouvelles innovations et encouragent la créativité au niveau local, à l'exemple des artistes-peintres et des sculpteurs

#### **- Impacts culturels**

Les fêtes et les festivals jouent le rôle de formateur pour le grand public. Pour les organisateurs, ces manifestations sont une occasion pour diffuser la culture et le patrimoine villageois à un plus large public. Tandis que pour les visiteurs, elles constituent un moyen pour découvrir les produits de terroir, les savoir-faire propres à la Kabylie et par la même occasion découvrir la structure des villages kabyles.

Les fêtes et les festivals contribuent à la mise en valeur du patrimoine local.

#### **3-relation patrimoine culturel et tourisme.**

La valorisation du patrimoine et les activités touristiques ont une complémentarité indéniable, les patrimoines sont là pour promouvoir le tourisme tandis que le tourisme est perçu comme un élément essentiel dans la sauvegarde et la mise en valeur de patrimoines.

#### **A-rôle du patrimoine dans la promotion du tourisme culturel**

Le patrimoine culturel constitue un atout plus important qu'il faut préserver et valoriser pour renforcer l'attractivité des territoires avec notamment les implications évidentes en matière de tourisme<sup>1</sup>.

Le rôle de patrimoine est précisément dans sa capacité à attirer des visiteurs qui s'intéressent à l'histoire, au patrimoine de la région. Le rapport de l'Organisation de Coopération et de Développement Economique (OCDE) nous dit ceci : « *le tourisme culturel est un atout pour les territoires, car il entraîne des apports à la population locale, à différents niveaux. En effet, au niveau économique, il permet par exemple la création d'emplois, d'entreprises, diversifiant ainsi l'économie locale et augmentant les recettes. Au niveau de la communication, le patrimoine culturel immatériel, par le biais du tourisme culturel, permet de faire connaître l'importance du territoire concerné, et ainsi de faire venir des visiteurs qui s'intéressent à l'histoire, au patrimoine. Les flux de visiteurs attirés par l'aspect historique et patrimonial permettent des retombées économiques sur le*

---

<sup>1</sup>BECHA Zohra et YEZLI Louiza, « la valorisation du patrimoine culturel et sa place dans la promotion de l'activité touristique : cas des bijoux kabyles d'Ath Yenni », Mémoire de master, Université de Mouloud Mammeri Tizi-Ouzou, 2014.

### **Chapitre III : patrimoine culturel et dynamique locale dans la wilaya de Tizi-Ouzou**

*territoire, qui peuvent à leur tour engendrer des investissements locaux au niveau des ressources historiques, permettant leur valorisation et leur sauvegarde »<sup>1</sup>.*

La possession des sortes de patrimoines sur un territoire est une chance d'augmenter la célébrité de la région, ce qui va faire d'elle l'endroit réputés pour les touristes culturels. Ils ont besoins qu'on les présente de meilleure offre de culture.

Tizi-Ouzou, comme nous l'avons abordé au précédent, enregistre des catégories de patrimoines. A cet effet, il y a des villages dans la wilaya qui sont devenus de villages touristiques grâce aux patrimoines culturels qui s'y trouvent.

La DTA est en charge de ces activités touristiques à Tizi-Ouzou, et à l'occasion, elle fait partie des acteurs pour la valorisation de patrimoine local.

#### **B-impact de tourisme sur le patrimoine local**

Le tourisme est un acteur important dans la protection des richesses en patrimoine culturel. De près ou de loin, il finance les activités qui visent à mettre en valeur les biens patrimoniaux, et bénéficie l'économie locale d'une région.

Le tourisme durable participe à la vitalité et à la protection de territoires. Opter pour un tourisme qualitatif est bien bénéfique pour la préservation de patrimoine et d'avoir une meilleure expérience de voyage.

Le tourisme durable permet également de sensibiliser les locaux en créant un lien sentimental avec les sites patrimoniaux.

Ces impacts ont cependant ses côtés négatifs ; surtout l'effet de tourisme de masse peut entraîner la dégradation de patrimoines.

Dans la wilaya de Tizi-Ouzou, les rôles et les implications de la direction de tourisme au patrimoine sont à travers de ses missions citées précédemment (voir chapitre III, Section I). Cette direction a pour mission de gérer les activités touristiques locales de la wilaya afin qu'elles puissent avoir des conséquences favorables à la conservation de patrimoine.

#### **C-Quelques avantages et inconvénients de la relation tourisme et patrimoine culturel**

Dans la plupart de cas, le tourisme et le patrimoine s'alimentent réciproquement.

##### **a- avantages**

- Il pourrait apporter de revenus pour financer la sauvegarde du patrimoine ;
- Servir de porte-parole pour attirer les visiteurs ;
- Le patrimoine constitue la principale attraction pour le territoire (exemples : les sites, les monuments, le savoir-faire,...) ;
- Le tourisme permet d'élargir la notoriété d'une région ;

##### **b- désavantages**

---

<sup>1</sup>URL: <http://www.oecd.org/dataoecd/35/5/42040218.pdf>. (Consulté le 12/07/2022)

### **Chapitre III : patrimoine culturel et dynamique locale dans la wilaya de Tizi-Ouzou**

- Le tourisme quantitatif détruit les sites patrimoniaux ;
- De fois, les résidents se sentent menacés par les visiteurs (dans le cas où certains visiteurs font des achats de maison ou de copropriété) ;
- Le déséquilibre entre le secteur tourisme et patrimoine ;...

**Section III : enjeux et limites de la mise en valeur du patrimoine de la wilaya :**

Cette dernière section a pour objectif de présenter quelques éléments du patrimoine de la wilaya de Tizi-Ouzou. Quand nous parlons d'éléments, nous faisons référence d'abord aux caractérisations de modèle algérien sur la valorisation. Ensuite, nous mettrons en évidence les conditions à réunir pour faire de la valorisation de ce patrimoine culturel soit positive au développement de la région. Pour finalement terminer par la mise en évidence de limites de cette mise en valeur.

**1-caractérisation de la mise en patrimoine dans le contexte algérien**

Selon la loi 98-04 la protection du patrimoine culturel passe par la constitution d'une banque nationale de données à l'initiative du ministre chargé de la culture, collectivités territoriales, associations, institutions spécialisées, et toute autre personne qualifiée. Celle-ci fera, ensuite, il aura objet d'étude par des institutions spécialisées, pour pouvoir identifier les références identitaires et socio-historiques. Cette loi considère que, quant à leur mode de sauvegarde, chaque catégorie de bien immatériel fait objet d'une conservation appropriée à sa nature.

Enfin, d'un point de vue de diffusion et de transmission, les outils préconisés sont essentiellement les expositions, les manifestations, les publications, moyens de communication, la création des musées ou sections de musées.

**2-Limites du contexte algérien**

A première vue, il semble que ce contexte ne présente aucun défaut, mais avec une lecture profonde, nous pouvons remarquer qu'il y a de diverses entraves nuisant l'accomplissement de tel processus.

**A-manque de coordination et de synchronisation entre entrepreneurs**

La clé d'un aboutissement de la patrimonialisation dépend fortement à l'interrelation entre les différents acteurs territoriaux. Pour qu'il ait une réussite, il faut de compromis entre eux. Comme disait AMOUGOU : *«il faut que les agents mobilisés et mobilisables [dans le processus de patrimonialisation] puissent partager un minimum d'homologie des structures sociales et mentales" de manière à donner des chances réelles à la réussite de leur action »<sup>1</sup>*

A un moment donné, des obstacles peuvent surgir lors du processus de sa mise en œuvre. La cause est, notamment, à une différence d'interprétation des objectifs de ce processus par les acteurs impliqués. Ainsi dans le contexte propre à notre cadre d'étude, l'entrave fondamentale a trait à l'absence de coordination entre les divers acteurs impliqués, où chacun est actif de manière autonome et isolée. Par exemple nous constatons une absence totale de liens entre le CNRPH et le ministre de la culture, censés travailler en collaboration dans le segment du PCI.

---

<sup>1</sup>AMOUGOU, cité par RAHMOUNI, Djamila, « Essai d'analyse de l'impact du patrimoine culturel sur la dynamique locale : application aux savoir-faire culinaires dans la wilaya de Tizi-Ouzou », Thèse de doctorat en sciences économiques, U.M.M.T.O, p.89

**B-manque de compétence locale capable de réaliser un inventaire**

Nous mettons aussi l'accent sur le déficit institutionnel, le problème majeur dont souffre le contexte algérien étant l'absence d'une compétence, nationale ou locale, susceptible de réaliser des inventaires rigoureux du patrimoine culturel en général. La logique de réalisation des inventaires reste alors victime de la logique administrative caractérisant la gestion algérienne : les directions de wilaya considèrent cette tâche comme toutes autres tâches administrative qui lui vient du centre, dans le souci de l'accomplir et se libérer on aboutit sur des inventaires basés sur du copier-coller d'internet sans enquête effective sur terrain. En l'absence d'un encadrement humain et des compétences locales de réalisation d'inventaire, il est plus que nécessaire une mise en place d'un centre nationale de protection du PCI au niveau local par des subdivisions.

**3-Les conditions à réunir pour faire du patrimoine culturel de la wilaya de Tizi-Ouzou un vecteur de son développement local**

Il s'agit dans ce petit point, d'exposer les conditions nécessaires à la valorisation de son patrimoine dans la wilaya pour que ce dit patrimoine apporte des bénéfices au développement du territoire. Ces conditions se présentent comme celles-ci :

- ✓ L'amélioration dans le climat d'investissement par une décentralisation de traitement des dossiers, l'allègement de procédures d'investissement ;
- ✓ Pour pallier aux insuffisances des infrastructures d'accueil, il convient de renforcer le parc hôtelier, les établissements de restauration, ainsi l'amélioration de la qualité de leurs services ;
- ✓ Comme nous venons de dire précédemment, la coopération entre acteurs y compris la population locale ;
- ✓ Amélioration des moyens de déplacement ;
- ✓ Sensibiliser les citoyens est nécessaire, pour se faire, un travail associatif est primordial ;
- ✓ Meilleure formation aux métiers ;
- ✓ Le développement d'une démarche marketing territorial permettant de promouvoir la destination Tizi-Ouzou et améliorer son image, dans ce cadre l'intégration des nouvelles technologies de l'information et de la communication est indispensable ;
- ✓ Présenter et faire connaître la valeur du patrimoine culturel aux populations locales et à d'autres acteurs territoriaux (inventaire, médiatisation), ceci permet l'appropriation de ce patrimoine et suscite des projets de valorisation ;
- ✓ Instaurer un véritable processus de décentralisation permettant aux collectivités territoriales (les gardiennes de première ligne du patrimoine culturel) de développer des projets territoriaux de sa valorisation touristique. Ainsi la décentralisation favorise les relations de proximité et la coopération entre les acteurs notamment ceux de la culture et du tourisme.

**4-les contraintes liées à la valorisations de patrimoines à Tizi-Ouzou**

Le manque d'actions d'appropriation et de valorisation du patrimoine culturel s'explique en grande partie par la faible identification et protection de ce patrimoine en raison de<sup>1</sup> :

- ✓ La lenteur de production des textes juridiques régissant le patrimoine culturel, depuis l'indépendance l'Algérie a produit deux textes seulement, l'Ordonnance n°67-281 du 20 décembre 1967 relative aux fouilles et à la protection des sites et monuments historiques et naturels et la loi n° 98-04 relative à la protection du patrimoine culturel. Ce retard dans la production juridique a engendré une dégradation du patrimoine matériel et immatériel.
- ✓ Le non prise de conscience des élus et des citoyens de la valeur du patrimoine culturel.
- ✓ Le manque de coopération entre les acteurs en charge de gestion, de protection et diffusion du patrimoine et les acteurs du tourisme qui devraient être en charge de sa valorisation touristique.
- ✓ L'absence d'un véritable processus de décentralisation donnant aux collectivités territoriales un véritable rôle dans la protection et la valorisation de leur patrimoine culturel.

---

<sup>1</sup>DOUMANE, Saïd et HAMOUR, Djamila, «Valorisation du patrimoine culturel et développement touristique local dans la wilaya de Tizi-Ouzou : aperçu, contraintes et perspectives », Recherches économiques et managériale – N° 23 –juin 2018, Université de Tizi-Ouzou, Algérie, p.20

## **Conclusion**

Nous réalisons à présent, après avoir analysé les différentes catégories, les principaux patrimoines de la wilaya de Tizi-Ouzou, que cette région est riche en matière de ressources patrimoniales. Que ce soit de patrimoines mobiliers, immobiliers ou bien immatériels, etc., cette wilaya n'est pas en reste.

Les activités faites afin de conserver et de valoriser ces patrimoines existants permettent à la population de la région de tirer certains avantages comme : les emplois créés, les revenus obtenus, les différentes innovations,... Ce qui veut dire qu'elles ont des effets économiques, sociaux et culturels.

Outres ces avantages apportés par la mise en valeur de ces patrimoines, elle présente en effet, des limites qui ne sont pas profitables pour les résidents de la wilaya et de ces patrimoines en question.

## **Conclusion générale**

## **Conclusion générale**

Nous sommes arrivés au terme de ce travail de mémoire dans lequel nous avons tenté d'éclairer la contribution du patrimoine culturel au développement local en général et aussi en particulier la wilaya de Tizi-Ouzou.

Nous avons constaté que le patrimoine culturel ; sous ses différentes formes, ses principaux types et avec ses caractéristiques ; apporte une valeur ajoutée du point de vue économique, sociale et culturelle à ses détenteurs.

En effet, par le bien de ces patrimoines qui sont transmis à chaque génération, des enseignements sont donnés aux générations postérieures. Il enseigne l'histoire de l'humanité et favorise indirectement le rapprochement des peuples en stimulant une large ouverture à d'autres publics faisant naître une certaine familiarité entre les clients ou les touristes et les détenteurs de patrimoine.

En plus, le patrimoine culturel joue un rôle majeur dans la fonction économique qui s'observe surtout par les enjeux touristiques qu'offre ce dernier. La gestion de service patrimonial implique la naissance et la fluctuation d'autres activités économiques et constitue de surcroît une entrée de devises. Ces activités sont caractérisées par, généralement, la création de nouveaux emplois et parfois une source d'innovations profitables aux résidents.

Les revenus générés par les emplois patrimoniaux ne sont pas très importants mais constituent une aide pour l'investissement dans la gestion de sauvegarde et mise en valeur de ces patrimoines.

Le patrimoine est donc un élément indissociable du développement local et une source non négligeable pour développer une dynamique territoriale. Il peut constituer une richesse culturelle pour la nation, tant pour le système institutionnel central et régional que pour la population locale.

La wilaya de Tizi-Ouzou dispose ces richesses en patrimoines tant naturels, historiques ou bien culturels. Ils constituent pour les résidents un élément d'identification, de savoir-faire et une ressource pour combler ses attentes et besoins.

Les patrimoines de la région existent encore à présent et cela est dû principalement à :

- ❖ Son originalité ;
- ❖ L'attachement de la population aux métiers ;
- ❖ Pour certains métiers, l'introduction des nouvelles techniques dans le processus de production permettant la réduction de temps et de l'effort et la fabrication d'objets adaptés à la mutation sociale ;
- ❖ Le mouvement associatif : la création d'associations constitue une aide à la sauvegarde ;
- ❖ L'organisation de fêtes et de festivals pour faire la promotion des produits, sans oublier l'existence de concours pour le meilleur à son domaine ;
- ❖ Plus important aussi les impacts du secteur de tourisme ;

- ❖ En fin, le rôle joué par les pouvoirs publics dans la valorisation, la promotion, soutien financier et technique dans des différents secteurs.

Néanmoins, parmi ces activités de la wilaya se sentent menacer de disparition par les effets de la mondialisation et à l'émergence et développement de la technologie. Certains travaux traditionnels commencent même à ne plus exister à cause du fait que la plupart des jeunes fassent des formations pour des métiers modernes.

Un débat est ouvert pour tous à présent. Face à cette menace qui nuit petit à petit l'existence de ces valeureuses richesses :

- ❖ Dans la prochaine décennie, comment pouvons-nous interpréter la situation ?
- ❖ Jusqu'en quelles années la population de la wilaya de Tizi-Ouzou pourra encore jouir de leurs patrimoines ?

## **Bibliographie**

### **Ouvrage :**

- BABELON, Jean-Pierre et CHASTEL, André, « La notion de patrimoines », Paris, L. Levi 1994, chapitre I, p. 13-26 et chapitre II, p. 27-48.
- BAUELLE, Guy, GUY, Catherine et MERENNE-SCHOUMAKER, Bernadette, Le développement territorial en Europe : concepts, enjeux et débats, collection Didact géographie, presses universitaire de Rennes, 2011.
- BENHAMOU, Françoise, « Economie du patrimoine culturel », Collection : le repère, Ed. La découverte, Paris, 2012.
- CHOAY, Françoise, « l'Allégorie du patrimoine », Ed. du seuil 1992, 1996, 1999, nouvelle édition revue et corrigé (actualisé en 2007).
- CHOAY, Françoise, « le patrimoine en question », Esprit, Novembre 2009, p.27.
- CLAUDE, Origet Du Cluzeau, « Le tourisme culturel », Encyclopédie : Que sais-je, 1<sup>ère</sup> éd., France.
- Cuisenier J. (1991), « La maison populaire, Paris, PUF, p. 151.
- GBENAHOU, Roch Alfred Amour Kiki, «Le patrimoine culturel et ses enjeux de développement au niveau local : les enjeux socio-économiques du patrimoine culturel matériel à l'ère de la décentralisation : cas de la commune d'Adjarra », Ed. Universitaires européennes, Octobre, 2009.
- GREFFE, Xavier, « La gestion du patrimoine culturel », Ed. Anthropos, Paris, 1999.
- GREFFE, Xavier, « La valeur économique du patrimoine la demande et l'offre de monuments », éd. Anthropos-Economica 1990
- GREFFE, Xavier, «L'économie politique du patrimoine culturel de la médaille au rhizome », ICOMOS Paris, 2011, p 928
- HENRIETTE, Comps-Fabrer, « Bijoux berbères d'Algérie », Edition Edisud, la calad, 13090 AixProvence, 1990
- LE HEGARAT, Thibault, « Un historique de la notion de patrimoine », Novembre, 2015.
- PALMER, Robert, « Le patrimoine et au-delà », Ed. Conseil de l'Europe, 2009.
- PECQUEUR, Bernard, le développement local, Syros, 2eme édition, revue et augmentée ,2000
- POMIAN, Krzysztof, « Musée et patrimoine », In Patrimoines en folie, Paris, France, Ed. de la Maison des Sciences de l'homme, 1990, p.180.
- POULOT, Dominique, « Patrimoine et modernité, Ed. le Harmattan, 1998.
- TYLOR, Edward, Burnett, Une nouvelle définition de la culture

### **Articles et colloques :**

- Actes du Colloque : « Le patrimoine culturel immatériel amazigh ; le processus d'inventaire », juin 2005, p.53.
- Dupuis X. et Greffe, « La valorisation économique du patrimoine », Colloque d'économie de la culture, Avignon, repris dans Economie et Culture, La Documentation Française, 1896
- GUY Di Méo : « Processus de patrimonialisation et construction des territoires », Colloques : « Patrimoine et industrie en Poitou-Charentes : connaître pour valoriser », Septembre, 2007, Poitiers-Châtelleraut, France, p. 87-109.
- Loi n°98-04 du 15 juin 1998 relative à la protection du patrimoine culturel.

- ROBINSON Mike et PICARD David, « Tourisme culturel et développement durable », UNESCO, 2006 (Doc no CLT/CPD/CAD-06/13).
- UNESCO, Conférence mondiale sur les politiques culturelles, 1982
- UNESCO, «Texte de la convention pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel », 2003.

#### **Thèses et mémoires :**

- ALIOUANE, Dihia et AZOUAOU, Thinhinane, « L'impact des fêtes et festivals sur le développement local : cas de la fête de la figue de barbarie au village SAHEL, commune de BOUZGUENE », mémoire de Master en économie de développement, 2018
- BECHA Zohra et YEZLI Louiza, « la valorisation du patrimoine culturel et sa place dans la promotion de l'activité touristique : cas des bijoux kabyles d'Ath Yenni », Mémoire de master, Université de Mouloud Mammeri Tizi-Ouzou, 2014.
- BOUDJAHROUNE Kahina, «Tourisme culturel et valorisation du patrimoine : cas de l'artisanat de la wilaya de Tizi-Ouzou », Mémoire de master, U.M.M.T.O, 2018.
- BOUMRAH Ramdane et HAMTOUCHE Mohammed, «Le patrimoine culturel est-il un facteur promoteur de développement local et de l'attractivité territoriale ? Illustration de la Poterie d'Ait Kheir », Mémoire de master, U.M.M.T.O, 2017.
- DOUMANE, Saïd et HAMOUR, Djamila, «Valorisation du patrimoine culturel et développement touristique local dans la wilaya de Tizi-Ouzou : aperçu, contraintes et perspectives », Recherches économiques et managériale – N° 23 –juin 2018, Université de Tizi-Ouzou, Algérie, p.20
- KHATI Ouerdia Melissa, « Les circuits touristiques, outils de valorisations des ressources d'un territoire : cas de la W.T.O », Mémoire de master, U.M.M.T.O., 2013.
- LESLOUS Quadhi et AOUIDAD Hmidouche, « Tourisme culturel en Algérie Montagne d'un circuit, cas : circuit les villes romaines », Mémoire de master, U.M.M.T.O., 2016.
- OUABRI,Dehbia, «Valorisation des activités artisanales :cas des bijoux d'Ath Yenni », Mémoire de fin d'étude.
- RAHMOUNI, Djamila, « Essai d'analyse de l'impact du patrimoine culturel sur la dynamique locale : application aux savoir-faire culinaires dans la wilaya de Tizi-Ouzou », Thèse de doctorat en sciences économiques, U.M.M.T.O
- TRABELSI, Salma, « Thèse de doctorat Présentée en vue de l'obtention du grade de docteur en Information-Communication », Université Nice Sophia Antipolis, Développement local et valorisation du patrimoine culturel fragile : le rôle médiateur des O.N.G : Cas du Sud-tunisien, p.103

#### **Site web :**

- <https://ses.webclass.fr/notions/developpement> (consulté 13/16/22)
- <https://wikimemoires.net/2011/02/developpement-local-origine-definition> (consulté le 13/06/22)
- <http://www.dircultureto.dz/> (Consulté le 16/06/22)

- <http://www.dta-tiziouzou.com/fra/index.php/direction> (consulté le 16/06/22).
- <http://www.oecd.org/dataoecd/35/5/42040218.pdf>. (Consulté le 12/07/2022).

**Cours :**

- AKNINE, Rosa, « Développement local, Cours de master, U.M.M.T.O, 2019
- RAHMOUNI, Djamilia, « Patrimoine culturel et développement durable», cours dispensé en troisième semestre, Master économie de développement en sciences économiques, u.m.m.t.o, 2019

## Annexes

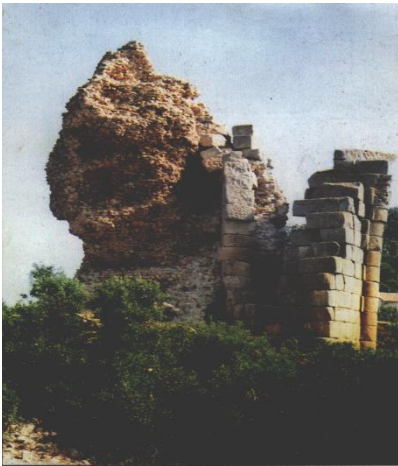
### Annexes n°1 : les patrimoines matériels de Tizi-Ouzou



Temple romain



Basilique Byzantine



Mausolée antique Taksebt



maison des Ath Kaci (état actuel)



Thermes antiques d'Azeffoun



Citernes antiques d'Azeffoun



Le bordj turc de Boghni (etat actuel)



La Zaouïa de Sidi Ali Moussa, Classée patrimoine culturel



Maison Krim Belkacem



La Maison familiale de Abane Ramdane Classée et restaurée



Monuments funéraires (Allées couvertes) Ait RHouna – Azeffoun



Abris sous roche Ifri N'dlel à Ifigha

Annexes n°2 : les patrimoines immatériels

Thimechret



Des villageois dans les lieux saints



imensi n yennayer



Rite d'Anzar, louche déguisée en femme



L'olivier plus qu'un arbre...un symbole



Cueillette des olives



Conservation des olives cueillies



Moulin traditionnel (ancestral)

Annexes n°3 : les savoir-faire traditionnels



Troupe de la musique Traditionnelle kabyle (idhebbalen)



Peinture murale traditionnelle



Danse Kabyle



Poterie



Vannerie



Tissage



Bijouterie



L'Msemmen



Plat de couscous



beignets « Sfendj »

## **Table des matières**

Remerciements .....	
Résumé .....	
Abstract.....	
Listes de tableaux et figures .....	
Liste des sigles et abréviations utilisés:.....	
Sommaire.....	
<b>Introduction générale :.....</b>	<b>2</b>
<b>Chapitre I: patrimoine culturel et développement local : approche théorique .....</b>	<b>4</b>
<b>Introduction : .....</b>	<b>5</b>
Section I: généralité sur le patrimoine, ses composantes et son importance : .....	6
1- clarification de concepts de base:.....	6
A- le patrimoine .....	6
B- La culture .....	10
C- le patrimoine culturel .....	10
2-la typologie et caractéristiques de patrimoine .....	11
A- les différents types de patrimoine .....	11
B- les caractéristiques de patrimoine .....	12
3- La patrimonialisation.....	14
A-Définition.....	14
B- Les étapes du processus de patrimonialisation: .....	15
C- les spécificités de la patrimonialisation des héritages immatériels :.....	17
4-importance de patrimoine : .....	18
A- la mondialisation et le patrimoine.....	19
B- l'avènement de l'échelon local : .....	19
C- le mimétisme:.....	19
D- la crise de modernité:.....	19
E- mutations sociales et effets"patrimogènes : .....	20
Section II : convention patrimoniale :.....	21
1-Diversification et étendu du champ patrimonial .....	21
A- le patrimoine industriel :.....	22
B- le patrimoine urbain : .....	22
C- la diversification des institutions et des stratégies muséales : .....	23
2- les institutions de protections de patrimoine :.....	25

A- Au niveau international : .....	25
B- Au niveau national .....	25
3- le rôle des Etats dans la délimitation de patrimoine :.....	26
A- le cas de la France.....	26
B- le cas de Québec : .....	27
4- les critères de convention patrimoniale :.....	27
Section III: patrimoine culturel, levier de développement local : .....	29
1- Historique et définitions:.....	29
A-Développement .....	29
B- local.....	29
C- développement local: .....	29
2- les outils et les composantes de développement local : .....	33
A- les outils.....	33
B- les composantes : .....	34
C- les rôles de développement local : .....	34
D- la gouvernance et le développement local :.....	35
3- le patrimoine culturel : support de développement local. ....	35
A- la place du patrimoine culturel dans le développement local :.....	35
B- le patrimoine, facteur de développement économique : .....	37
C- le patrimoine, levier de développement social :.....	38
Conclusion.....	39
<b>Chapitre II : économie du patrimoine culturel .....</b>	<b>40</b>
<b>Introduction.....</b>	<b>41</b>
Section I : fondements de la valeur économique du patrimoine .....	42
1- Définition et rôle de l'économie du patrimoine :.....	42
A- Définition :.....	42
B- le rôle de l'économie du patrimoine : .....	43
2-l'utilité du patrimoine :.....	43
A- les valeurs traditionnellement attachées à la culture : .....	43
B-les valeurs économiques ou à enjeu directement productif : .....	44
C- les valeurs de communication : .....	44
3-les retombées économiques de patrimoine :.....	45
Section II : conservation et politique de valorisation :.....	48

1- les coûts de conservation et les services patrimoniaux : .....	48
A- les coûts de conservation : .....	48
B- La gestion des services patrimoniaux : .....	48
C- les coûts de conservation et d'accès du patrimoine immatériel : .....	49
2-la valorisation et valeur du patrimoine : .....	50
A- la valorisation du patrimoine : .....	50
B-estimation de la valeur des biens patrimoniaux : .....	50
3-la consommation du patrimoine : .....	52
4- Mode de financement .....	53
Section III : fragilité des politiques patrimoniales : .....	55
1- les modèles économiques : .....	55
2-les menaces sur le patrimoine : .....	55
3-les problèmes de valorisation : .....	56
<b>Conclusion .....</b>	<b>58</b>
<b>Chapitre III : patrimoine culturel et dynamique locale dans la wilaya de Tizi- Ouzou.....</b>	<b>59</b>
<b>Introduction.....</b>	<b>60</b>
Section I : présentation de la zone d'étude, des acteurs et de ses patrimoines.....	61
1- Aperçu historique de T.O : .....	61
2-les acteurs dans la valorisation de patrimoines de la wilaya : .....	62
A- les directions de la wilaya : .....	62
B- la Maison de l'Artisanat T.O .....	64
C- la Maison de la Culture de T.O : .....	64
D-les directions de la formation professionnelle : .....	64
E-les Universités : .....	65
F- les sociétés civiles : .....	65
G- les collectivités territoriales : .....	65
H- autres acteurs : .....	65
3- Présentation des différents patrimoines de la wilaya de T.O .....	65
A- Sites Archéologiques et Monuments historiques : .....	65
B- Mœurs et Coutumes .....	66
C- L'Artisanat et métiers traditionnels .....	68
D- L'Art Culinaire (plats traditionnels) .....	68
Section II : Apports de la mise en valeur de patrimoine dans la wilaya de T.O .....	69

1-les activités de la valorisation de patrimoines.....	69
A-la poterie .....	69
B- la bijouterie .....	70
C-l'art culinaire.....	73
2-impact des activités sur le territoire de la wilaya .....	74
A- les impacts de savoir-faire culinaire .....	75
B- les impacts de la poterie.....	75
C-les impacts de fêtes et festivals .....	77
3-relation patrimoine culturel et tourisme. ....	78
A-rôle du patrimoine dans la promotion du tourisme culturel.....	78
B-impact de tourisme sur le patrimoine local .....	79
C-Quelques avantages et inconvénients de la relation tourisme et patrimoine culturel.....	79
Section III : enjeux et limites de la mise en valeur du patrimoine de la wilaya :.....	81
1-caractérisation de la mise en patrimoine dans le contexte algérien.....	81
2-Limites du contexte algérien .....	81
A-manque de coordination et de synchronisation entre entrepreneurs.....	81
B-manque de compétence locale capable de réaliser un inventaire.....	82
3-Les conditions à réunir pour faire du patrimoine culturel de la wilaya de Tizi-Ouzou un vecteur de son développement local.....	82
4-les contraintes liées à la valorisations de patrimoines à Tizi-Ouzou.....	83
<b>Conclusion .....</b>	<b>84</b>
<b>Conclusion générale.....</b>	<b>86</b>
<b>Bibliographie .....</b>	<b>88</b>
Ouvrage : .....	89
Articles et colloques : .....	89
Thèses et mémoires : .....	90
Site web : .....	90
Cours : .....	91
Annexes.....	92
<i>Annexes n°1 : les patrimoines matériels de Tizi-Ouzou .....</i>	<i>92</i>
<i>Annexes n°2 : les patrimoines immatériels.....</i>	<i>95</i>
<i>Annexes n°3 : les savoir-faire traditionnels .....</i>	<i>97</i>
Table des matières .....	100

